



Torah-Box

MAGAZINE

n°202 | 31 Août 2022 | 4 Eloul 5782 | Choftim



Sur le déclin, le gouvernement veut promouvoir des transports publics le Chabbath > p.8



Le tact, c'est Divin...
> p.11



Une commission d'interruption de grossesse ?
> p.32

$$1 + 3 = 7$$

Les prodiges du 'Hessed'

Nous avons tous appris à l'école
que deux et deux font quatre.

Pourtant, les règles dans le
domaine de la Tsedaka sont
toutes autres ! Car lorsque
nous donnons pour des familles
en difficulté, nos dons
permettent
d'associer la
Providence
divine à
notre œuvre.
Dès lors, le
miracle est
possible!



N'Wert

0-800-106-135

www.vaadharanim.org

Envoyez votre don à l'un des
Rabanim de votre région (demandez
la liste au numéro 0-800-106-135).

Envoyez votre chèque à :
Vaad haRabanim
10, Rue Pavée 75004 Paris

Appelez ce numéro pour un don par
carte de crédit : 0-800-106-135
en Israël: 00.972.2.501.91.00

+33 7 83 70 35 28

Envoyez votre don dans l'enveloppe jointe

Un reçu sera envoyé pour tout don

Veuillez libeller vos chèques à l'ordre de Vaad haRabanim

Envoyez vos noms





CALENDRIER DE LA SEMAINE

31 Août au 6 Septembre 2022

Mercredi 31 Août 4 Eloul	Daf Hayomi Kétouvot 56 Michna Yomit Ma'asser Chéni 2-6 Limoud au féminin n°333
Jeudi 1^{er} Sept. 5 Eloul	Daf Hayomi Kétouvot 57 Michna Yomit Ma'asser Chéni 2-8 Limoud au féminin n°334
Vendredi 2 Sept. 6 Eloul	Daf Hayomi Kétouvot 58 Michna Yomit Ma'asser Chéni 2-10 Limoud au féminin n°335
Samedi 3 Sept. 7 Eloul	❧ Parachat Choftim Daf Hayomi Kétouvot 59 Michna Yomit Ma'asser Chéni 3-2 Limoud au féminin n°336
Dimanche 4 Sept. 8 Eloul	Daf Hayomi Kétouvot 60 Michna Yomit Ma'asser Chéni 3-4 Limoud au féminin n°337
Lundi 5 Sept. 9 Eloul	Daf Hayomi Kétouvot 61 Michna Yomit Ma'asser Chéni 3-6 Limoud au féminin n°338
Mardi 6 Sept. 10 Eloul	Daf Hayomi Kétouvot 62 Michna Yomit Ma'asser Chéni 3-8 Limoud au féminin n°339

Jeudi 1^{er} Septembre

Rav Moché Idan
Rav Moché Aharon Pinto
Rav Messaoud Mahadar

Vendredi 2 Septembre

Rav Yom Tov Lipman Halévi Heller

Samedi 3 Septembre

Rav Eliahou 'Haïm

Dimanche 4 Septembre

Rav Dido Cohen

Lundi 5 Septembre

Rav Tsadok Hacohen
Dan



Rav Yom Tov Lipman Halévi Heller



Horaires du Chabbath

	Paris	Lyon	Marseille	Strasbourg
Entrée	20:13	19:59	19:54	19:51
Sortie	21:18	21:01	20:54	20:56



Zmanim du 3 Septembre

	Paris	Lyon	Marseille	Strasbourg
Nets	07:10	07:04	07:05	06:49
Fin du Chéma (2)	10:29	10:21	10:21	10:08
'Hatsot	13:50	13:40	13:38	13:28
Chkia	20:29	20:15	20:10	20:07

Responsable Publication : David Choukroun - Rédacteurs : Rav Daniel Scemama, Elyssia Boukobza, Jocelyne Scemama, Jérôme Touboul, Yéhouda-Israël Ruck, Alexandre Rosenblum, Rav Gabriel Dayan, Binyamin Benhamou, Rav Avraham Garcia, Rav Gad Allouche, Déborah Malka-Cohen, Murielle Benainous - Mise en page : Dafna Uzan - Secrétariat : 01.80.20.5000 -

Publicité : Yann Schnitzler (yann@torah-box.com / 04 86 11 93 97)

Distribution : diffusion@torah-box.com

- Les annonces publicitaires sont la responsabilité de leurs annonceurs
- Ce magazine contient des enseignements de Torah, ne pas le jeter dans une poubelle
 - Pour toute remarque ou conseil : support@torah-box.com



Une période cruciale.

Rejoignez nous pour la prière exceptionnelle au Kotel et sur les lieux saints à partir de Dimanche Roch Hodech Eloul (28.8) et jusqu'à la Neila de Kippour

Tous les noms qui nous parviendront après Roch Hodech seront retransmis immédiatement aux Guedolim, jusqu'à la fin des 40 Jours



40 jours

qui séparent **Roch Hodech Eloul de Yom Kippour.**



0-800-106-135

www.vaadharabanim.org

Envoyez votre don à l'un des Rabanim de votre région (demandez la liste au numéro 0-800-106-135).



Envoyez votre chèque à :
Vaad haRabanim
10, Rue Pavée 75004 Paris



Appelez ce numéro pour un don par carte de crédit : 0-800-106-135
en Israël: 00. 972.2.501.91.00



+33 7 83 70 35 28

Envoyez votre don dans l'enveloppe jointe

Un reçu sera envoyé pour tout don

Veuillez libeller vos chèques à l'ordre de Vaad haRabanim

Envoyez vos noms





Eloul est à nos portes



La fin du mois d'août marque pour la plupart d'entre nous la fin des grandes vacances et le retour à nos activités.

En général, comme c'est le cas cette année, il correspond aussi au début du mois d'Eloul qui, selon la Tradition, est un mois propice à la Téchouva.

Pour certains, ce mois de repentir vient à propos et même s'impose. Les voyages, la plage, les hôtels ont bouleversé beaucoup de bonnes habitudes et d'acquis obtenus tout le long de l'année dans l'application des *Mitsvot*. A peine parvenus sur le lieu des loisirs que déjà on a oublié de prier, que les enfants sont sortis sans que l'on ne sache exactement où, que l'on s'est appuyé sur de vagues permissions au niveau de la Cacheroute et que les grasses matinées ont permis de récupérer des nuits bien chargées de divertissements. Il est vrai que le choix du lieu de vacances a été le sujet de longues discussions en famille, conscients que nous sommes des dangers spirituels de certains endroits, mais face aux pressions et à des répliques tempétueuses de certains enfants, le père a cédé. Aujourd'hui il le regrette, car il lui est difficile de redresser ce qui a été "tordu".

Pour d'autres, le passage des vacances au mois d'Eloul se fait en douceur. On a profité de cette coupure pour visiter les lieux saints d'Israël ou pour se renforcer lors de séjours dans lesquels on partage loisirs avec cours de Torah, ou tout simplement on a choisi le bon air des montagnes pour faire des balades en famille, en s'émerveillant de la beauté de la nature et en profiter pour renouer les liens avec les enfants.

Ces deux types de vacances sont bien distincts et pourtant, l'écart qui les sépare ne provient que d'une seule résolution : celle du choix du lieu de ces vacances. Cette constatation s'inscrit dans bien d'autres domaines qui forment des carrefours de la vie et qui influencent radicalement notre avenir, comme le choix du lieu d'habitation, du travail, du conjoint ou de l'école pour notre progéniture. Dans la vie de tous les jours, nous sommes amenés continuellement à prendre des décisions d'ordre moral. Cela peut nous arriver de nous tromper ou même de nous laisser aller dans des mauvais choix, sans qu'il n'y ait d'incidence capitale sur notre niveau spirituel (par exemple, rater ponctuellement la prière en communauté).

Mais lorsqu'il s'agit de carrefours importants, nous pouvons monter très haut ou au contraire glisser très bas, car notre décision aura des conséquences sur notre avenir à long terme. C'est ainsi que lorsque l'on se marie avec un conjoint qui partage notre idéal spirituel, on peut être propulsé dans nos aspirations. Le contraire est tout aussi vrai, lorsque la personne avec laquelle on va partager sa vie ne participe pas à notre désir de progresser.

Le mois d'Eloul est propice à faire le bilan de l'année, tout comme un commerçant agit dans ses affaires. Durant cette période, on jouit d'une aide du Ciel exceptionnelle, "le Roi en personne se déplaçant auprès des citadins". Mais il est important avant de scruter dans les détails nos actions passées, de s'intéresser aux grands axes que l'on a empruntés tout le long de l'année, car comme nous l'avons relevé, ce sont eux qui entraînent des changements radicaux, pour le bien comme pour le meilleur.

Rav Daniel Scemama





L'accord imminent avec l'Iran, "fondé sur des mensonges" selon l'actuel chef du Mossad David Barnéa

Le chef du Mossad, David Barnéa, a qualifié l'accord sur le nucléaire iranien qui devrait bientôt être signé entre la République islamique et les puissances mondiales de "désastre stratégique" pour Israël. "Les États-Unis se précipitent dans un accord qui est, en fin de compte, fondé sur des mensonges", faisant référence à l'affirmation de Téhéran selon laquelle ses activités nucléaires seraient de nature pacifique. "Le Mossad se prépare et sait comment éliminer cette menace", a ajouté Barnéa, concluant : "Si nous ne prenons pas de mesures, Israël sera en danger".

Jérusalem : Un Juif violemment attaqué par des Palestiniens et des militants de gauche alors qu'il agitait un drapeau d'Israël

Des militants de gauche et des Palestiniens ont attaqué vendredi dernier un Juif qui agitait le drapeau israélien devant la tombe du prophète Chemouel, près du quartier de Ramot à Jérusalem. La victime a porté plainte et une enquête a été ouverte. Cinq suspects ont été arrêtés. D'après les images de la vidéo qui circule sur les réseaux sociaux, la police ne serait pas venue en aide au jeune homme qui se faisait lyncher au sol. La police a déclaré dans un communiqué qu'une bagarre avait éclaté entre deux groupes pendant une manifestation, au cours de laquelle plusieurs personnes ont été prises à partie.



LANCÉMENT À PARIS 16ÈME D'UNE YESHIVA POUR LES JEUNES

DE 18 ANS À 25 ANS
SOUS LA DIRECTION DU RAV YOHAÏ FHIMA

En externat d'octobre à juin, du dimanche au vendredi
Niveau d'étude des plus grandes yeshivot
Tous niveaux d'entrée acceptés
Sans partir à l'étranger



INSCRIPTIONS ET INFOS:

Rav Fhima: 0662532334
Yann Azran: 0658743165

WWW.YESHIVA16.COM

Une petite Israélienne de 6 ans blessée par balle dans l'implantation Tel Tsion

Une fillette de 6 ans a été blessée, samedi, après avoir été touchée par une balle aux abords de son domicile à Tel Tsion, en Judée-Samarie, selon l'armée et les médecins.

Elle a été modérément blessée et a été évacuée vers un hôpital de Jérusalem. Selon le Maguen David Adom, elle se trouve dans



un état modéré et stable. Elle est totalement consciente.

Si les médias ont de prime abord fait état d'"une balle perdue" visiblement tirée lors d'un mariage dans le camp de réfugiés Qalandiya situé à proximité, les responsables de l'armée ont ensuite précisé qu'il s'agirait plutôt d'une attaque terroriste.

Kiev dénonce un massacre de civils dans une gare, des soldats selon Moscou

Kiev a dénoncé jeudi dernier le bombardement russe qui a frappé une gare du centre du pays, et fait selon elle au moins 25 morts civils. Moscou affirme de son côté avoir visé un train militaire et tué des soldats. Perpétré le jour de la fête nationale ukrainienne qui marquait aussi le sixième mois de l'offensive russe contre

l'Ukraine, le bombardement sur la gare de Tchapliné, dans la région de Dnipropetrovsk, a été fermement condamné par l'Union européenne. "Nous allons faire en sorte que les agresseurs paient pour tout ce qu'ils ont fait. Et nous allons les chasser de notre terre", avait déclaré mercredi soir le président ukrainien Volodymyr Zelensky.



De lourds dégâts dans une base d'armes syrienne après une frappe attribuée à Israël

D'importants dégâts ont été rapportés contre des structures dans une base d'armes syrienne près de la ville de Masyaf, dans le nord-ouest du pays, suite à une frappe aérienne attribuée à Israël jeudi. Les images satellites du site semblent montrer que certains bâtiments du Centre d'études et de recherche scientifiques, connu sous le

nom de CERS, ont été entièrement détruits. Les responsables occidentaux et les médias associent depuis longtemps le CERS à la production de missiles sol-sol de précision et la préparation d'armes chimiques. Selon les États-Unis, du gaz sarin aurait été développé dans ce centre, des accusations démenties par les autorités syriennes.

Sur le déclin, le gouvernement veut promouvoir un projet de transports publics le Chabbath

La ministre des Transports israélienne Mérav Mikhaëli, qui officie dans un gouvernement en plein déclin, promeut ces jours-ci le projet de faire fonctionner le nouveau tramway de Tel-Aviv le Chabbath.

Mikhaëli a ordonné à l'entreprise chargée de superviser les lignes actuellement en construction d'examiner un possible fonctionnement pendant le jour de repos

observé depuis des temps immémoriaux par le peuple juif. La députée travailliste a expliqué vouloir "profiter de la fenêtre d'opportunité actuelle" pour poursuivre les réformes visant à porter atteinte au caractère juif de l'Etat d'Israël, alors que Benett, opposé au projet, n'est plus Premier ministre et que Lapid, laïc intégriste, y est favorable.



DROIT IMMOBILIER ISRAELIEN

Transactions Immobilières | Gestion Locative | Successions

Rédaction et signature
investissement locatif
Mise en ligne de la situation comptable
Assurances
Service clientèle francophone
Suivi du dossier à distance
sélection de locataires

ELI HADDAD AVOCAT ET NOTAIRE • YAEL BEN SHABBAT NISSIM AVOCATE ET NOTAIRE • AVIVIT ZEHAVI AVOCATE ET NOTAIRE • SHLOMI ABUATZIRAH AVOCAT ET NOTAIRE • DORIT ANTEBE AVOCATE ET NOTAIRE • SHAY ABUATZIRAH AVOCATE ET NOTAIRE • LIRAZ ATTIAS BEN SHABBAT AVOCATE • SAGIT KEINAN AVOCATE • ARIE BRENING AVOCAT • MAAYAN ZAGUR AVOCATE • SHANI ELMALIAH AVOCATE • MYRIAM LASCAR JURISTE • AVINATAN DOUIEB JURISTE

www.elihaddad.com 87/30 Rue Atsmaut, Ashdod ISRAEL | Tel: +972 (8) 8679910 | Contact: avocats@elihaddad.com



Décès du Rav Avraham Mimoun, rabbin de la synagogue de la Rose à Marseille

Le Rav Avraham Mimoun, rabbin de la synagogue de la Rose à Marseille, est décédé mercredi soir dernier, chez lui, d'un arrêt cardiaque.



Dès l'annonce de son décès, de nombreux Juifs de tout Marseille lui ont rendu hommage en se rassemblant devant son domicile ; ses funérailles ont été suivies par des milliers de personnes sur Internet. Symbole de la communauté juive de la ville, Rav Mimoun était âgé de 82 ans. Originaire de Tunisie, il était arrivé à Marseille au début des années 1960 et était devenu le rabbin de La Rose en 1975. De nombreuses personnes, dont le maire de Marseille, ont salué un homme à la vaste érudition et à la grande générosité, rempli de compassion et d'humanité.

Abou Dhabi : L'ambassade israélienne investit ses nouveaux locaux

Désormais située aux 48^{ème} et 49^{ème} étages de la prestigieuse *Etihad Tower*, l'ambassade israélienne aux Emirats arabes unis a investi ses nouveaux locaux mercredi 24 août, soit deux ans après la signature des Accords d'Abraham. La Direction des représentations diplomatiques émirati a pour sa part investi 184.000 Chékels pour l'acquisition d'œuvres d'artistes et de photographes israéliens pour venir agrémenter les locaux de la nouvelle ambassade. Amir 'Hayek, ambassadeur d'Israël à Abou Dhabi, s'est dit "fier, heureux et ému", partageant une photo de lui se tenant aux côtés de l'émissaire 'Habab des EAU lors de la pose de la Mézouza à l'entrée des locaux.

RECHERCHE Dentiste Motivé sur Cergy



**Cabinet fermé chabbath et fêtes
Patientèle très importante, matériel de pointe,
cadre très agréable**



patrickbokobza@gmail.com



Daniella
06.58.30.89.75





ACTUALITÉ

En réponse aux nombreuses tragédies de ces dernières semaines, la Yéchiva de Mir annonce une rentrée anticipée

Des milliers d'étudiants de la Yéchivat Mir, la plus grande au monde située en Israël, ont appris que la rentrée aurait lieu jeudi au lieu du dimanche 28 août, veille de *Roch 'Hodech Eloul*, date classique de la reprise des Yéchivot.

Motif de cette rentrée anticipée ?

Consciente que l'étude de la Torah est le meilleur bouclier du peuple d'Israël, la Yéchiva a annoncé qu'"en raison des graves tragédies de ces dernières semaines, nous ne devons que penser à nous renforcer dans la prière et à peiner dans l'étude assidue de la Torah.



À la demande de notre Maître, le *Roch Hayéchiva* [Rav Eliézer Yéhouda Finkel] et après consultation des grands Sages d'Israël, tous les étudiants

de la Yéchiva sont appelés à avancer autant que possible le programme d'étude du mois d'Eloul au jeudi 28 Av".

Au rang des drames ayant touché Israël au cours de la période de *Ben Hazmanim*, citons l'accident de bus à Jérusalem ayant coûté la vie à la bru et aux deux petites-filles du Rav Gluckstein, l'un des *Rabbanim* de Mir ; le tir ami ayant accidentellement tué le soldat franco-israélien Natan Fitoussi plusieurs noyades mortnelles et la liste n'est hélas pas exhaustive.

Elyssia Boukobza

F.D.I Le seul déménageur présent en France et en Israël

Déménagez en toute tranquillité, F.D.I s'occupe de tout...

De domicile à domicile Groupages & Containeris

Déménagement national et international Relivraison à votre nouveau domicile. Aucune sous-traitance Maîtrise totale du processus de livraison

VOTRE DÉMÉNAGEUR PROFESSIONNEL DEPUIS PLUS DE 15 ANS
L'ALYA, C'EST NOTRE MÉTIER!
NOTRE EXPÉRIENCE ET NOTRE PROFESSIONNALITÉ À VOTRE SERVICE

DEVIS GRATUIT - NOS AGENCES - FRANCE : 01 49 43 00 20 - ISRAËL : 054-77 33 215
www.demenagementisrael.com/fr fdidemnagement@wanadoo.fr

EMBALLAGES SPÉCIAUX

Leilou Nichmat Rav Haim Tzvi Rozenbeg zatsal

AHAVAT HAIM
a le plaisir de vous annoncer l'agrandissement de

SON CENTRE
POUR JEUNES FRANCOPHONES
Jerusalem
sous la direction de son fils Rav Yossef Rozenberg

COLLE
HÉBERGEMENT À PRIX RÉDUIT ASSOCIÉ AU LIMOUD
POUR ÉTUDIANTS
POUR BAALEI BATIM

POUR PLUS D'INFORMATIONS : 06 14 31 71 12 054 78 58 244
ahavathaimzvi@gmail.com

Le tact, c'est Divin...

La Torah porte le relationnel à autrui à un niveau inégalé de virtuosité et dès les premiers versets, l'Éternel nous en donne personnellement un exemple : époustouflant !



Alors que l'Éternel s'apprête à donner vie à Adam, le Texte utilise une forme étonnante – et ô combien ambiguë : "Créons l'homme..." (Béréchit 1, 26). Ce pluriel n'ébranle-t-il pas la notion la plus élémentaire du judaïsme qui est l'unicité de Dieu ?

Rachi nous dévoile que la raison de l'emploi de ce terme est si fondamentale, que le Créateur "prend le risque" d'être mal compris.

Et voici l'explication : les anges allaient jalouser cette nouvelle créature sublime qui leur ressemblait mais avec ce "je ne sais quoi de plus". Dieu, avec une infinie délicatesse, prendra donc conseil auprès d'eux lors de la décision de créer l'homme, pour éviter de les "froisser".

Trois leçons de savoir-vivre

Leçon n° 1 : tenez compte des sensibilités ambiantes et des faiblesses de vos proches lorsque vous introduisez quelqu'un de nouveau dans l'entreprise, même si vous êtes le patron, le père ou le chef. Montrez à vos subordonnés combien leur avis est important à vos yeux et que vous ne les avez pas oubliés, surtout si vous faites entrer au bureau une nouvelle recrue,

ultraprofessionnelle et talentueuse. Idem pour un nouveau bébé qui fait irruption dans la fratrie...

L'Éternel Lui-même nous apprend combien de ressentiments nous évitons en agissant ainsi !

Sarah, lorsqu'elle apprend qu'elle va tomber enceinte à 90 ans, rit, surprise et incrédule, et laisse échapper : "Mon mari est vieux" (Béréchit 18, 12).

Le verset qui suit ne rapporte pas ses mots tels quels, par souci, nous dit à nouveau le grand Rachi, d'éviter une parole blessante à l'encontre d'Avraham. Deux versets accolés, une omission subtile, pour comprendre comment se comporter en couple et de façon générale avec son prochain...

Leçon n°2 : même à 100 ans, ne dites pas à quelqu'un, et même à un homme, et même à Avraham, qu'il est vieux ! Le Créateur a changé un verset par égard pour le Patriarche. Et ce n'est pas une coquetterie féminine, mais un trait inhérent au psyché humain, où la vieillesse est perçue comme notre pire ennemi.

Lorsqu'Adam et 'Hava, honteux, se cachent à la vue du Créateur après la faute, Dieu entre

en conversation avec eux par une question, pour ne pas les effrayer et leur laisser ainsi l'opportunité de reconnaître leur égarement.

"Où es-tu ?" demande l'Éternel à Adam (Béréchit 3, 9).

Leçon n°3: assis sur le siège du juge, apprenons avec quelle magnanimité on doit ouvrir le dialogue devant un être inculpé par présomption : notre petit qui aurait eu la main un peu lourde sur notre porte-monnaie, ou notre ado pris en flagrant délit (soupir !) de mensonges...

Délicat incubateur

Pas seulement livre d'Histoire où se trouvent répertoriés avec la plus grande minutie les noms des premiers habitants de la planète et leurs activités, mais aussi canon absolu et jamais démenti de l'éthique, la Torah est également le guide comportemental par excellence. Comme si l'Éternel nous révélait à travers le Texte saint ce qu'il aime et ce qu'il hait, permettant à Ses créatures de percer quelque chose de Son intimité, même si jamais nous ne connaîtrons Son essence.

Le peuple juif a grandi, c'est indéniable, dans un certain incubateur, constitué entre autres de tact et de délicatesse à la sensibilité d'autrui, dont voici quelques exemples tirés au hasard de nos Textes :

- il est préférable de se jeter dans une fournaise plutôt que de faire honte à l'autre ;
- ne pas dire à quelqu'un **qui a déjà** acquis un objet ou un bien que l'affaire est très mauvaise ;
- ne pas regarder quelqu'un manger ;
- ne pas humilier ou mépriser un être ayant agi par erreur mais avec une totale innocence (très, très dangereux...) ;
- etc.

Et appliqué en travaux pratiques dans notre quotidien, cela donne :

- Une voisine a apporté pour une occasion un gâteau qui n'a pas l'air franchement... On le coupe, on goûte, on s'extasie, oui, oui. On ne le laisse pas entier sur la table du buffet des douceurs...

- On ne s'assied pas à 12h30 dans un restaurant avec une jeune fille en vue de mariage (Chiddoukh), lui disant que "perso on n'a pas faim" ; dans le même registre, on ne lui donnera pas rendez-vous sur un banc public en face d'un joli café, avec deux verres jetables et une boisson déjà entamée...

- De même qu'une demoiselle n'écourtera pas exagérément la rencontre, dévoilant au grand jour son ennui et son empressement à se retirer.

Et pour ne pas vexer quelqu'un, dans certaines situations, on a le droit et parfois le devoir de retoucher une réalité.

Petits plats dans les grands ?

Ce ne sont pas les politesses de l'Occident, l'étiquette du savoir-vivre, les *Danke schön*, mais une conscience aiguë de la sensibilité de l'autre. Au détour d'innombrables versets, on découvre des trésors de subtilité pour éviter à autrui une gêne.

Et la cerise sur le gâteau ?

Notre Maître, Moché, désigné par le Saint, bénis-Soit-Il pour effectuer la plus grande mission de tous les temps – à savoir extirper un peuple entier de la servitude d'une superpuissance, ne peut se résigner à accepter ce rôle, de peur de froisser son grand frère Aharon. Le prophète argumentera avec l'Éternel pendant 7 jours (!?) avant de céder et d'accepter la fonction pour laquelle il a été désigné par le Très-Haut.

Oui, la Torah aime le tact.

Et si ce message concerne bien évidemment le peuple porte-parole de la Volonté divine ici-bas, il reste pertinent pour tous les hommes sur Terre, créés à l'image de Dieu.

Jocelyne Scemama



Supplément spécial Chabbath

Pour en profiter, veuillez le détacher avant Chabbath...

Choftim - Le Moussar de Rachi : La simplicité originelle

C'est précisément cette simplicité que Rachi nous invite à méditer et à retrouver. L'homme a parfois tendance à se perdre dans des abîmes de calculs, dans une volonté de comprendre des éléments qui échappent radicalement à l'esprit humain...



La *Parachat Choftim* s'insère pleinement dans le projet du livre de *Dévarim* : faire une synthèse des enseignements énoncés précédemment par Moché et préparer le peuple à son entrée sur la terre d'Israël.

Notre *Paracha* insiste sur la nécessité d'établir dans chaque ville et pour chaque tribu des juges et de veiller au bon fonctionnement des institutions judiciaires. Le texte de la Torah met ainsi en garde les juges contre une justice corrompue, et elle exhorte le peuple à toujours se soumettre à l'autorité des tribunaux rabbiniques.

Par ailleurs, notre *Paracha* revient sur différents principes, notamment celui des prélèvements à

offrir au *Kohen*, ou encore celui des villes de refuge pour les meurtriers involontaires.

Intègre avec Hachem ton D.ieu

La Torah énonce ici un principe relatif à l'attitude que chaque Juif doit rechercher face à Hachem (*Dévarim* 18, 13) : "Soit intègre avec l'Éternel, ton D.ieu !"

Rachi nous propose le commentaire suivant :

"Marche avec Lui avec intégrité, aie confiance en Lui et ne scrute pas l'avenir. Mais accepte avec intégrité tout ce qui t'advent, et alors tu seras avec Lui et tu seras Sa part."

Ce verset, assez simple à première lecture, suscite un commentaire nourri de Rachi et qui peut se décomposer en différentes facettes.



Rachi établit d'abord un lien avec les versets qui précédent et qui évoquaient l'interdiction d'avoir recours à la sorcellerie ou à toute autre pratique similaire. En effet, ce qui peut amener l'homme à s'intéresser à ces pratiques est souvent une inquiétude quant à l'avenir et l'incapacité à décider par lui-même de la bonne voie à suivre.

L'homme est ainsi amené à faire des conjectures sur le futur afin de calculer les probabilités que telle ou telle situation survienne. Ce faisant, il s'éloigne de son Créateur, dans la mesure où il se perçoit comme en proie à une fatalité inexorable.

C'est oublier qu'il y a un Maître du monde qui oriente la vie de chacun pour le bien et qui n'abandonne jamais Ses enfants aux mains du hasard. Au lieu d'avoir recours à des hommes qui ne sont d'aucun secours, Rachi nous rappelle que nous avons le privilège de pouvoir nous adresser au Créateur du monde qui peut tout.

C'est précisément cette simplicité que Rachi nous invite à méditer et à retrouver. L'homme a parfois tendance à se perdre dans des abîmes de calculs, dans une volonté de comprendre des éléments qui échappent radicalement à l'esprit humain.

Notre pureté originelle

Pour atteindre cette simplicité, l'homme doit être *Tam* (intègre, simple) nous dit la Torah, non pas dans le sens d'une simplicité d'esprit, mais plutôt dans le sens d'une innocence et d'une pureté.

L'homme doit s'efforcer de remettre sa confiance en Dieu, de mettre en suspens sa propre logique et d'essayer simplement de faire la volonté de Dieu et de marcher auprès de Lui.

Il est intéressant de constater que Rabbi Na'hman de Breslev a choisi de commencer son ouvrage *Likouté Moharan* en commentant précisément cette notion de simplicité et d'intégrité. Rabbi Na'hman s'appuie notamment sur le premier verset du long psaume 119

qui énonce : "Heureux ceux dont la voie est intègre, qui suivent la Loi de l'Eternel". Il analyse également cette simplicité comme la capacité de l'homme à conserver la pureté originelle de sa *Néchama*, à ne pas se perdre dans des calculs personnels mais simplement à vivre près d'Hachem. Cette simplicité désigne finalement une faculté à rester soi-même, dans toute son authenticité et sa pureté.

Si nous voulons donner une image de l'horizon auquel nous devons tendre, nous pouvons observer la *Emouna* des enfants. Ces derniers ne connaissent pas le doute, le cynisme ni le pessimisme, ils incarnent l'innocence que l'on aurait tort de confondre avec de la naïveté. Lorsqu'on leur parle d'une *Mitsva* ou d'une bonne disposition d'esprit, ils souhaitent immédiatement l'acquérir et ils questionnent pour savoir comment y parvenir.

A l'approche de *Roch Hachana*

A l'approche de *Roch Hachana*, et dans ce mois de la *Téchouva*, ce n'est pas un hasard si nous lisons ce verset qui nous invite à retrouver notre pureté originelle. Nous devons aspirer à la retrouver, et Hachem nous y aidera sans aucun doute, conformément à ce que nos Sages nous enseignent : "Celui qui veut se purifier, la Providence l'y aide."

Notre âme est reliée à sa même source près de Dieu, elle y puise sa force et son énergie vitale, même si parfois nos fautes obstruent la communication. Il nous appartient d'éliminer les obstacles afin de nous engager dans un retour auprès d'Hachem.

Ce travail peut paraître compliqué, mais il est en réalité à la portée de tous. S'il suppose étude de la Torah et pratique des *Mitsvot*, il requiert avant tout une volonté ferme d'y parvenir et le désir de retrouver la grandeur spirituelle qui nous est promise depuis notre naissance. Puisse Hachem nous aider à trouver la force et la lucidité pour accomplir ce travail d'un cœur pur et entier !

Jérôme Touboul

Programme AVOT OUBANIM

Parachat Choftim



Le moment hebdomadaire de partage, d'élévation et de joie des parents avec leurs enfants

⌚ 1 HEURE

1 heure d'étude Parents -
Enfants pédagogique et ludique

❓ 1 QUIZZ

1 Quizz hebdomadaire
où les gagnants sont publiés

🥂 1 SOIREE

Une soirée organisée chaque mois dans une
communauté avec des cadeaux à gagner

🎁 1 TIRAGE AU SORT

1 tirage au sort par mois pour
gagner des super cadeaux

Pour faciliter la lecture

- ? précède la question
- La réponse est sur fond de couleur
- 🔎 les indices précédés d'une bulle
- 📖 Les remarques et commentaires sont en retrait

Ainsi, le parent pourra directement visualiser les questions, les points essentiels à traiter, et les parties qu'il souhaitera développer avec l'enfant.

PARACHA

Chapitre 20, verset 19

Dans ce *Passouk*, la Torah dit : "Lorsque tu assiègeras une ville de nombreux jours pour lui faire la guerre, pour la conquérir, ne détruis pas son arbre à coups de hache. Car de lui tu mangeras. Et lui, ne le coupe pas (...)".

Le Sforno explique que lorsque deux armées s'affrontent et qu'aucune des deux n'est sûre de gagner la guerre, chacune des deux essaye généralement de détruire un maximum d'éléments (immeubles, champs, arbres etc...) de l'armée adverse.

Par contre, lorsque l'une des deux armées est sûre de remporter la guerre et de s'emparer du territoire de l'ennemi, l'armée supérieure essaye d'épargner un maximum d'éléments du camp ennemi. Pour que, lorsqu'elle gagne, elle puisse utiliser ces biens en bon état.

Dans le *Passouk* mentionné plus haut, la Torah nous dit donc : "Lorsque vous assiégerez une ville, il est certain que vous



PARACHA SUITE

emporterez la victoire. Car **Hachem va vous aider.**

Il est donc dans votre intérêt de laisser intact les arbres fruitiers, pour pouvoir ensuite en consommer les fruits.

En ne détruisant pas les arbres de vos ennemis, vous montrez donc votre **confiance dans le fait qu'Hachem vous accordera la victoire**, et que vous en consomerez bientôt les fruits."

HALAKHA



Le Michna Beroura rapporte que **certains ont l'habitude de lire, de Roch 'Hodèch Eloul à Roch Hachana, dix chapitres de Téhilim par jour**. Ainsi, ils lisent 300 Téhilim pendant cette période, soit deux fois le livre de Téhilim entier (puisque celui-ci contient 150 chapitres). Or 300, c'est la valeur numérique du mot "Kapèr", qui veut dire "pardonne".

Ensuite, entre Roch Hachana et Kippour, on essaiera de lire environ quinze Téhilim par jour, pour pouvoir **terminer le livre de Téhilim une troisième fois avant Kippour**.

De même, on a l'habitude, de **Roch 'Hodèch Eloul à Hocha'ana Rabba**, de dire le **Téhilim 27**, dans lequel il est dit "Hachem Ori Véyichi (Hachem est ma lumière et mon sauvetage)". Certains ont même l'habitude de le répéter après la prière de *Min'ha*. Et d'autres encore le disent le soir, après la prière de *Arvit*. Chaque communauté a son habitude.

Selon la Halakha, il n'est **pas nécessaire de vérifier ses Téfilines chaque année**. Rav 'Ovadia Yossef dit qu'il faut les vérifier une fois tous les trois ans et demi. Toutefois,

les gens pieux ont l'habitude de les vérifier chaque année en Eloul.

Pour les Mézouzot, on ne fait pas autant de vérifications. Mais même si nous savons qu'elles ont été écrites par un professionnel, il est bon de les vérifier **une fois tous les trois ans et demi**.

Pendant le mois d'Eloul, lorsqu'on écrit une lettre, on a l'habitude d'y écrire une *Brakha* pour une bonne année : **"Que vous soyez écrits et signés pour une bonne année."**

Bien que, dans les autres mois de l'année, certaines dates soient moins propices que d'autres à un mariage, pendant le mois d'Eloul, tous les jours sont bons pour se marier. Car tout le mois est un **mois d'agrément**.

Choul'han 'Aroukh, chapitre 581



Nous lisons cette semaine la quatrième des sept *Haftarot* de consolation qui sont lues entre *Ticha Béav* et *Roch Hachana*.

Un *Yalkout* raconte que lorsqu'arrivera le temps de la *Guéoula*, Hachem dira aux nations du monde d'aller **consoler le peuple juif sur toutes les souffrances** qu'elles lui ont fait subir.

Et le peuple juif répondra : "Comment, après un si long exil, avec de telles souffrances, Hachem n'a pas trouvé d'autres consolateurs que ces peuples qui nous ont opprêssés ? Nous voulons qu'il nous console lui-même !"

Alors tout de suite, Hachem répond : "Si vous voulez être consolés seulement par Moi, Je vous consolerai !"

C'est par cela que commence notre *Haftara* :

"C'est Moi, et bien Moi, qui vous consolerai. Pourquoi toi, Mon peuple, qui descend de tels *Tsadikim*, as-tu tellement peur d'un homme mortel, comparable à une herbe qui sèche ?

Pourquoi M'as-tu oublié pendant si longtemps, Moi qui t'ai créé ; qui tient le ciel suspendu, et qui pose tous les fondements de la terre ?

Toi, tu as tout le temps peur des menaces de tes ennemis, qui annoncent qu'ils vont te détruire mais qui, demain, ne seront plus là ! Pourquoi n'as-tu pas plus confiance en Moi, qui suis ton Dieu ?

J'ai ouvert et apaisé la mer devant toi pour te laisser passer, et provoqué derrière toi d'énormes vagues pour empêcher les Égyptiens de te rattraper ! Je t'ai tout le temps envoyé des

prophètes, qui t'ont régulièrement transmis des messages de Ma part ! Et à l'ombre de Ma main Je t'ai protégé, pour **maintenir quoi qu'il arrive le peuple juif**, qu'aucun oppresseur n'a réussi à effacer de la surface de la terre ! (...).

Je t'en prie, secoue-toi ! Relève-toi, Yérouchalaïm ! Car tu as suffisamment bu le verre de Ma colère ! Tu es allé jusqu'à boire le fond du verre, rempli de poison...

Tout cela, c'est fini ! Tu sortiras de cet exil ! (...)"

La *Haftara* se termine par ce *Passouk* extraordinaire : "Tu ne sortiras pas dans la panique de l'exil. Car Hachem ira devant toi. Tu n'en sortiras pas en courant, car **Hachem prendra le temps de rassembler**, au fur et à mesure, **tous les exilés d'Israël**."

Effectivement, si une personne retrouve subitement la liberté et qu'elle a la possibilité de s'enfuir de sa prison, elle sort en panique. Car elle ne sait pas vraiment où aller, et comment y aller. Mais si elle a devant elle un guide qui lui montre le chemin, elle sait comment aller.

Par contre, elle veut aller vite de peur qu'on la rattrape. Mais si elle a derrière elle un gardien qui protège sa fuite, elle n'est pas obligée de courir autant.

C'est ce qu'Hachem nous promet dans ce *Passouk* : Il nous guidera, et chacun ira à son rythme pour arriver paisiblement en terre d'Israël.



**HISTOIRE**

Voici une histoire impressionnante, que nous aurions eu du mal à croire si elle n'avait pas été racontée par des gens de haute stature :

Il y a près de cent ans, dans la vieille ville de Tibériade, vivait un homme qui n'était pas vraiment stable dans son esprit.

Un jour, il est arrivé dans la cour d'une maison avec un petit garçon, et a commencé à creuser. La maîtresse de maison lui a demandé ce qu'il faisait.

Il a répondu : "Je plante des arbres à poissons !"

La maîtresse de maison a compris qu'il n'était pas en bonne santé (mentale), et elle l'a donc laissé continuer.

Mais comme il faisait très chaud ce jour-là, elle a eu pitié de lui et lui a amené à boire.

Après avoir creusé et planté son arbre, l'homme a demandé le salaire de son travail.

Comprenant qu'il n'avait pas de quoi nourrir sa famille, la dame lui a offert un panier rempli de bonnes choses : fruits, légumes, pâtisseries...

L'homme l'a remerciée, mais lui a dit : "Je veux être payé en argent ! La nourriture, ce n'est pas de l'argent !"

La dame a répondu : "Ceci n'est qu'une avance. Lorsque l'arbre que vous avez planté produira du poisson, je vous paierai largement !"

Évidemment, l'arbre n'a jamais produit de poisson. L'homme n'est pas venu réclamer son argent, et l'histoire s'est conclue ici.

Des années plus tard, la dame a quitté ce monde. Sa fille et son gendre ont habité son appartement, et ils y vivaient dans une grande pauvreté.

Un jeudi, quelqu'un a tapé à la porte mais le temps qu'on vienne ouvrir, il n'y avait plus personne. Par contre, il y avait une caisse remplie de bons poissons, encore tout frétillants !

Qui avait pu leur envoyer un tel cadeau avant Chabbath ? !

Ils ont fait cuire les poissons, et les ont mangés avec beaucoup d'appétit.



Le jeudi suivant, ils ont reçu d'autres poissons, et ont commencé à se demander si le livreur ne s'était pas trompé d'adresse...

Ils les ont mangés pour ne pas les laisser pourrir mais ont décidé que, la semaine suivante, ils guetteraient le livreur.

C'est ce qu'ils ont fait. Mais lorsqu'ils ont voulu lui parler, il leur a dit "J'ai très soif. Pouvez-vous, s'il vous plaît, m'apporter un verre d'eau ?" Et le temps qu'ils le lui apportent, il avait disparu...

L'homme qui recevait chaque jeudi le poisson est allé au bord de la mer, parmi les pêcheurs, pour essayer de retrouver le livreur.

Il l'a trouvé, et celui-ci lui a expliqué :

"Lorsque j'étais petit, mon père, qui n'était pas en bonne santé mentale, cherchait comment nourrir sa famille. Souvent, je l'accompagnais, et je voyais combien les gens le méprisaient, l'humiliaient et le rejetaient. J'en souffrais énormément... Un jour, nous sommes arrivés dans votre cour, et mon père a annoncé qu'il allait y planter un arbre à poissons. Votre belle-mère a été particulièrement gentille avec lui : elle lui a servi à boire tout le temps où il creusait, lui a donné un panier plein de nourriture, et lui a dit que le jour où l'arbre donnerait des poissons, elle lui donnerait même de l'argent pour son travail ! Mon père était tellement heureux ! Et, ce jour-là, nous avons, nous aussi, éprouvé beaucoup de satisfaction. Quelques temps plus tard, il a quitté ce monde. Mais je me suis toujours promis que lorsque je serai grand, je rendrai à cette femme le bien qu'elle nous a fait. Je sais qu'elle a déjà quitté ce monde. Mais je sais aussi que votre femme est sa fille. C'est pourquoi, en reconnaissance, je vous apporte chaque semaine du poisson. C'est vrai qu'il n'a pas poussé sur l'arbre de mon père, mais il est quand même bon !"

(Histoire tirée du livre "Ma Ahavti Toratékhah")

Sous la direction spirituelle du Rav Eliahou Uzan

Rédaction : Rav Eliahou Uzan, Rav Elhanan Moché Smietanski, Alexandre Rosemblum | Retranscription : Léa Marciano



Vous souhaitez dédicacer un numéro de Avot Oubanim : 04 86 11 93 97

Pour tous renseignements :

01 77 50 22 31

+972 54 679 75 77

avotoubanim@torah-box.com



34 filles célibataires sur 34

En entendant sa fille lui faire le récit des derniers développements, Pin'has est abasourdi. Est-il possible qu'une classe entière n'ait pas eu la présence d'esprit d'alerter les parents ou un organisme d'aide aux nécessiteux pour aider cette famille ? Et ce, pendant 12 ans ?



Pin'has est un père de famille nombreuse comblé de satisfaction par sa progéniture. Pourtant, il est préoccupé par sa fille Brakha. Malgré tous les efforts qu'il déploie, il ne parvient pas à trouver un *Chiddoukh* pour sa fille en âge de se marier. Elle sort d'un excellent séminaire, a de bons traits de caractère et leur famille est tout à fait honorable.

Ce ne sont pas les propositions de rencontres qui manquent, mais à chaque fois, après une ou deux rencontres, tout s'annule brutalement sans explication rationnelle.

Mais plus étrange encore : il s'avère que les camarades de classe de Brakha ont toutes le même problème. Pas une d'entre elles, toutes des jeunes filles de bonne famille, ne s'est encore fiancée.

Pin'has creuse un peu plus et découvre un fait très étonnant : les filles des autres classes du séminaire se marient pour leur part sans difficulté particulière.

La petite fille pauvre de la classe

Pin'has comprend qu'un mystère se dissimule derrière cette anomalie. Il décide de consulter le Rav Kanievsky pour lui poser des questions sur ce phénomène.

Rabbi 'Haïm écoute attentivement Pin'has. "Cela se produit parce que quelqu'un en veut aux filles de cette classe. C'est peut-être une enseignante qu'elles ont blessée ou une élève. Elles doivent trouver la personne et lui demander pardon", finit par trancher le Gadol.

Le père rapporte à sa fille les propos du Rav. Il lui propose d'organiser une réunion et de procéder à une introspection collective.

Brakha suit le conseil de son père. Elle réunit les filles de sa classe pour essayer de comprendre qui elles ont bien pu blesser. Après avoir écarté plusieurs possibilités, une des élèves se souvient de Rou'hama, une de leurs camarades de classe qui était avec elles depuis la première année.

Rou'hama venait d'une famille extrêmement pauvre qui n'avait même pas les moyens d'acheter du savon, du shampoing ou même de la lessive. Les membres de la famille se lavaient à l'eau claire, ainsi que leurs vêtements. Dans de telles conditions, cette petite fille n'était pas toujours d'une propreté irréprochable.

Les filles de la classe essayaient systématiquement de l'éviter et refusaient de faire les devoirs avec elle. Blessée, Rou'hama ne tenta plus de créer des liens. Elle s'asseyait





toujours seule à l'arrière de la classe. Cette situation a duré année après année, pendant... 12 ans ! Avec le temps, plus personne ne relevait plus l'anomalie d'une telle situation.

Après le collège, Rou'hama n'a pas intégré le même séminaire que les filles de sa classe.

Brakha et ses 33 camarades de classe prirent alors conscience de la gravité de leurs actes. Ensemble, elles décidèrent de retrouver Rou'hama pour lui demander sincèrement pardon.

12 ans d'indifférence

Lorsque la maman de Rou'hama ouvre la porte, les jeunes filles aperçoivent l'état insalubre de l'appartement et regrettent encore plus leur comportement vis-à-vis d'elle.

Seulement, après que la maman ait introduit quelques-unes d'entre elles dans l'appartement, il s'avère que la douleur de Rou'hama est toujours aussi vive. Elle est si profondément blessée qu'elle refuse même de leur parler. Les filles la supplient et lui exposent la réponse du Rav Kanievsky face à leur situation préoccupante.

Rou'hama éclate en sanglots : "Je ne peux pas vous pardonner ! Vous pensez à vous marier, mais avez-vous pensé à moi ? Pas une de vous, pendant 12 ans, n'a été capable de me demander si j'avais besoin d'aide ? L'une d'entre vous m'a-t-elle jamais proposé de s'asseoir à côté de moi ? Vous êtes-vous déjà demandé comment j'allais me marier ?"

Les filles réalisent seulement maintenant l'ampleur du drame. Elles repartent chez elles le cœur lourd, rongées par le remord.

En entendant sa fille lui faire le récit des derniers développements, Pin'has est abasourdi. Est-il possible qu'une classe entière n'ait pas eu la présence d'esprit d'alerter les parents ou un organisme d'aide aux nécessiteux pour aider cette famille ? Et ce, pendant tant d'années ?

Pin'has n'est pas le seul, les autres parents aussi, à son instar, sermonnent les jeunes filles pour

leur attitude insensible. Celles-ci expriment sincèrement de la honte et des remords face à leur comportement.

34.000 dollars et un *Chiddoukh*

Pin'has retourne consulter Rav Kanievsky, qui répond sans ambages : "Si elles ne parviennent pas à obtenir le pardon de la fille en question, elles ne se marieront pas."

Pin'has met alors au point un plan d'action. Il rassemble les parents des 33 camarades de sa fille à qui il déclare : "Il faut réparer concrètement le tort causé. Je vous propose une solution. Je sais que nous sommes tous des familles nombreuses aux moyens modestes ; cependant l'avenir de 35 jeunes filles est ici en jeu. Chaque couple va donner 1.000 dollars à la famille de Rou'hama. Puis nos filles vont lui chercher un bon garçon avec qui elle pourra se marier."

Les familles se mobilisent massivement. Elles achètent à Rou'hama une nouvelle garde-robe et lui remettent une importante somme d'argent pour ses besoins ainsi que ceux de sa famille. Puis les filles se renseignent auprès de leurs frères qui étudient dans des Yéchivot afin de trouver un *Chiddoukh* à leur amie.

Grâce à Dieu, on trouve à Rouhama un garçon qui lui convient parfaitement. Peu après les fiançailles, les filles apportent à Rou'hama plus de 30.000 dollars qu'elles sont parvenues à rassembler en guise de cadeau de mariage.

Face à tant de sollicitude, Rou'hama pardonne à chacune de tout son cœur.

Deux mois plus tard, Rou'hama se marie. Peu après, c'est au tour de Brakha puis de toutes les filles de la classe les unes après les autres. Soit 35 mariages en une seule et même année !

Découvrir quelque chose que nous avons fait de mal est une bénédiction du Ciel dont nous sommes les premiers bénéficiaires... Prions Hashem pour nous aider dans ce sens.

Equipe Torah-Box

LE GRAND DOSSIER TORAH-BOX



Qu'est-ce que la musique à l'origine ? Dans quel but l'homme l'a-t-il utilisée pour la première fois ? La musique exerce-t-elle de vrais pouvoirs sur l'homme et en particulier sur son âme ? Autant de questions qui nous aideront à comprendre pourquoi la musique occupe une place si importante dans la vie des hommes...

On pourrait dire de la musique aujourd'hui qu'elle est partout : en voiture et dans les transports en commun, au supermarché et dans les galeries marchandes, pas une maison où l'on n'entend pas de la musique, dans les salles d'attente, sur les répondeurs automatiques, la sonnerie des téléphones, etc., etc.

Nous surfons en permanence sur des vagues sonores de toutes sortes, dont le but est le plus souvent de distraire ou de détendre ceux auxquels elles s'adressent.

Mais à l'origine la musique, c'est quoi ? Dans quel but l'homme l'a-t-il utilisée pour la première fois ? La musique exerce-t-elle de vrais pouvoirs sur l'homme et en particulier sur son âme ? Y aurait-il un lien plus profond encore entre l'homme, la musique et l'univers ? Quelques questions qui nous aideront à comprendre pourquoi la musique occupe une place si importante dans la vie des hommes...

Touval, le premier musicien de l'humanité

La première fois où il est question de la musique dans la Torah, c'est, étonnamment,





dès les premiers chapitres du livre de Beréchit, juste avant le verset: "Voici les descendants d'Adam..." (Beréchit 5, 1).

Voilà ce qui est dit : "Lémekh prit deux femmes, la première nommée 'Ada et la seconde Tsila. 'Ada enfanta Yaval, souche de tous ceux qui habitent sous les tentes et conduisent des troupeaux. Le nom de son frère était Youval, qui fut la souche de ceux qui manient le *Kinor* et le *'Ougav*. Tsila quant à elle enfanta Touvalkaïn, qui façonna toutes sortes d'instruments de cuivre et de fer, et qui eut pour sœur Na'ama." (Beréchit 4, 19-22)

Les vents et les cordes

Les deux premiers instruments de musique à apparaître dans la Torah sont donc le *Kinor* et le *'Halil*. Pour tous les commentateurs, le *Kinor* est un instrument à corde qu'on identifie à la harpe. En revanche, concernant le second instrument, le *'Ougav*, le rabbinat le traduit par la lyre. Mais le *Targoum Onkelos* rend ce mot par *Abouva*, c'est-à-dire le *'Halil*, un instrument à vent (cf. *'Arakhin* 10b), dont le timbre est doux à l'oreille, la flûte (*Tiféret Israël* sur *Souka* 5, 1) ou le pipeau (*Rabbénou Guerchom* sur *'Arakhin*, *ibid.*).

Tels sont donc les deux premiers instruments de musique qui furent utilisés par l'homme. Mais notre tradition s'interroge sur la raison pour laquelle Youval avait recours à la musique, et les avis sont très partagés.

Dès son origine, la musique serait liée aux cultes des idoles et à la recherche du *Kavod*.

C'est l'opinion de Rachi qui, au nom du *Midrach Rabba* (Béréchit 23, 3) explique que Youval se tenait en cachette dans les tentes et provoquait la colère divine en associant la musique aux cultes des idoles, Youval propageant l'influence des cultes idolâtres en en faisant,

pour ainsi dire, la publicité au moyen du *Kinor* et du *'Ougav* (voir aussi *Matenot Kehouna* et *Méam Lo'èz*, ad.loc.)

Pour Don Its'hak Abrabanel (éd. Arbaël, Jérusalem, p. 125, 126 et 130) en revanche, Youval n'a pas tant inventé la musique pour le culte des idoles, que parce qu'il voulait en réalité en retirer pouvoir et honneur. Pour lui, le nom propre "Youval" est à rapprocher du mot *Hével*, la vanité. Pour Abrabanel, Youval aurait ainsi été une sorte de vedette avant la lettre, comme le souligne aussi le *Malbim* sur le verset : "Youval fut à l'origine du chant et de la musique instrumentale (...), le premier compositeur qui s'en servit pour séduire les gens." (*Malbim*)

La musique, un moyen d'influencer sur le caractère...

L'approche du *Ha'amek Davar* est beaucoup plus pragmatique. Pour lui, Youval fut l'initiateur de l'art musical pour des raisons économiques : "Yaval s'apparente au mot *Ho'vala*, qui signifie transporter d'un endroit à l'autre; Youval, berger comme son frère, porte dans son nom la même idée de *Ho'vala*: pressentant que le bétail était attiré par le chant, Youval inventa des instruments de musique pour s'occuper des bêtes, si bien qu'il devint "la souche" de ceux qui manient la harpe et la flûte. Le *Kinor* est adapté au repos et au sommeil du bétail ; à l'inverse, le *Nével* se prête davantage au moment de sa sortie au pâturage, deux étapes nécessaires pour les bêtes, chacune en son temps."

Pour l'auteur du *Ha'amek Davar*, la musique est donc envisagée ici en fonction de son intérêt pratique, dans le but d'adoucir les mœurs des animaux. Un art qui permettait une meilleure exploitation du cheptel (c'est d'ailleurs pour les mêmes raisons que, dans certains endroits, on fait encore entendre aujourd'hui de la musique aux animaux).

DE LA SEMAINE

La musique, un moyen de s'élever spirituellement ?

Le Rav Chimchon Réfaël Hirsch pense en revanche que Youval utilisa la musique dans le but de rechercher une certaine forme de spiritualité : "Youval a introduit la musique, et donc l'art, au moyen de la harpe et de la flûte. Or, dans un monde coupé de Dieu, l'art est tout aussi indispensable que les autres occupations. L'art tente de rétablir, au moyen de stimulations extérieures, l'harmonie divine intérieurement brisée.

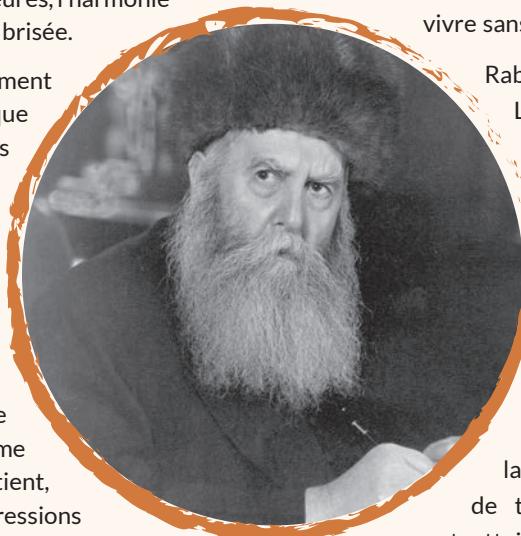
C'est tout particulièrement le cas de la musique qui n'exprime pas des formes ou des concepts, mais seulement des états d'âme et des sentiments et qui agit ainsi, en sublimant la nature humaine. Elle inspire et éveille en l'homme des sensations et se tient, comme toutes les expressions artistiques du beau, au service de l'éducation de l'homme vers le bien et le vrai."

En suivant cette idée d'une harmonie interne que permettrait la musique, telle qu'elle est décrite par le Rav Hirsch, on comprend l'explication que donne Rabbi Yossef Its'hak Schneersohn, dans son *Séfer Hanigounim*, sur la proximité entre ces deux versets de *Beréchit* (4, 20-21) vus plus haut à propos de Youval : "souche de ceux qui habitent sous des tentes" et "souche de ceux qui manient la harpe et la flûte".

Elle nous enseigne que tout comme la nécessité du pâturage est un bien pour l'humanité, la musique et les instruments de musique sont nécessaires et utiles à notre monde. Et, qu'à travers la musique, Youval aurait en

fait cherché à s'élever vers la vie spirituelle, la musique ayant la faculté de détacher l'être humain de sa nature bestiale et de l'élever au rang d'homme, dont le propre est la spiritualité.

Ainsi, tout comme l'homme ne peut pas subsister sans la nature, il ne peut pas vivre sans la musique.



Rabbi Dov Beer de Loubavitch, fils de Rabbi Chnéor Zalman de Lyadi, le *Ba'al Hatanya*, s'exprime dans le même esprit (*Torat 'Haïm*) : "Il faut tout d'abord comprendre ce qu'on entend par 'souche de ceux qui manient la harpe et la flûte'. C'est là l'origine de tous les musiciens qui ont atteint un grand niveau de spiritualité [...]. En effet, la musique est à la fois une élévation et une annihilation de chaque être. Car, toute élévation du bas (matérialité) vers le haut (spiritualité) doit passer par une annihilation de l'être que nous ne pouvons réaliser que par la musique."

On voit au travers de ces différents commentateurs que, dès son origine, la musique fut porteuse de pouvoirs particuliers touchant à tous les domaines et à toutes les dimensions de l'existence humaine. Et, si l'on voulait les résumer, on pourrait dire de la musique qu'elle s'adresse aux trois dimensions fondamentales de l'homme que sont le *Néfesch*, le *Roua'h* et la *Néchama* (trois niveaux de l'âme qui habite l'être humain).



La musique
exerce tout
d'abord ses
pouvoirs sur le
Néfch (partie la plus
élémentaire de l'âme). Car,

comme nous l'avons vu, elle peut servir à produire et à influencer des réflexes sensoriels liés à notre dimension animale.

Sur le Roua'h (niveau intermédiaire), parce que la musique est aussi utilisée pour flatter l'ego et, dans le cadre de la 'Avoda Zara, pour libérer les sens et pousser l'homme à se prosterner aux idoles - avec tout le processus d'identification que cela implique.

Et enfin, la musique s'adresse à la Néchama (niveau le plus élevé de l'âme), parce qu'elle permet à l'homme de se détacher de sa dimension animale pour s'élever aux plus hauts niveaux spirituels qui soient.

Les pouvoirs de la musique...

La musicothérapie

L'influence qu'exerce la musique sur les sentiments n'est plus à démontrer. Tout le monde connaît en effet les expériences menées par le Japonais, Masaru Emoto, sur la résonnance magnétique de cristaux d'eau exposés à l'émission de sonorités opposées, avec l'obtention de cristaux réguliers et bien formés grâce à de la musique classique et, au contraire, à des cristaux désordonnés si l'on fait jouer du *heavy metal*, par exemple.

Et à travers l'Histoire, les hommes ont de tous temps utilisé la musique pour chercher à influencer les humeurs et les traits de caractère à l'aide de divers types d'instruments, de rythmes et de sons. Telle mélodie disposait au

courage, à l'action ; telle autre, à la sobriété, à la retenue ; telle autre, à la mollesse, au plaisir. Les anciens Grecs les utilisaient pour susciter différentes formes de sentiments et d'ambiance afin d'influencer les traits de caractère. Dans l'éducation des enfants et des jeunes gens, la musique occupait ainsi une place de première importance, et elle était même considérée comme indispensable pour former le caractère ; pour certains, la musique était ainsi une pièce maîtresse pour le politique...



A close-up photograph of a person's hands playing a ukulele. The person is wearing a white shirt. The background is blurred, showing another person in a white shirt. The image is framed by a white border.

les différents "maqâms" de la musique turque selon les effets qu'ils ont sur l'âme de la personne. Certains sons produisent le sentiment du confort, un autre amène au courage ou suscite l'humilité, la tristesse ou la peur, telle mélodie provoque le rire ou le sommeil, et celle-là donne de la force, ou la confiance nécessaire pour pouvoir agir, etc.

Et jusqu'à aujourd'hui, nombreux sont les chercheurs qui se sont intéressés au pouvoir physiologique et psychologique que possède la musique, mettant en évidence le lien entre les sons et les émotions. Chaque son, chaque mélodie composée en vue d'une disposition harmonieuse ayant un effet profond sur le for intérieur de chaque personne ; les sons graves, par exemple, résonnant dans la région de l'abdomen ainsi que dans les organes qui lui correspondent, tandis que les sons aigus résonnent au niveau de la tête, etc. Mais c'est surtout depuis les années 60 qu'est apparu le concept de "musicothérapie", c'est-à-dire

DE LA SEMAINE



d'une pratique médicale à proprement parler où la musique et le son sont utilisés comme médiateur entre un thérapeute et son patient dans une démarche de soin et de soutien. On utilise ainsi des techniques appelées "psychomusicales" dans le domaine très vaste et très controversé des maladies mentales en particulier. On a par exemple recours à la musicothérapie pour traiter les symptômes de la maladie d'Alzheimer, en développant et en renforçant la reviviscence de mémoires rétrogrades grâce à une stimulation musicale connectée à un réseau mémoriel ancien. On parle alors de "mnémothérapie".

Dans notre tradition

L'influence qu'a la musique sur le caractère est soulignée en plusieurs endroits de notre tradition. Mais, comme c'est le cas dans le livre de Chemouel relatant l'épisode où David est élu par Chemouel pour remplacer le roi Chaoul, elle a surtout pour fonction de ramener l'âme à un état dans lequel elle sera susceptible de recevoir l'esprit prophétique.

Ainsi, au moment même où Chemouel oint David, l'esprit divin se pose sur ce dernier. Mais, le verset suivant (*Chemouel I 16, 14*) précise alors que l'esprit prophétique a aussitôt quitté Chaoul et qu'il a désormais été remplacé par un mauvais esprit envoyé par Hachem : "Et Chemouel prit la corne à huile et l'oignit [David] au milieu de ses frères depuis ce jour-là, l'esprit divin ne cessa d'animer David. Chemouel se leva et s'en alla vers Rama. Or l'esprit divin avait quitté Chaoul, et il était en proie à un mauvais esprit suscité par Dieu. Les serviteurs de Chaoul lui dirent : 'C'est qu'un mauvais esprit provenant de Dieu te tourmente. Permet à ton serviteur de proposer la chose suivante : que l'on fasse appel à une personne sachant jouer de la harpe ; lorsque ce mauvais esprit te tourmentera, cet artiste jouera et cela te fera du bien.' Chaoul dit à ses serviteurs : 'Trouvez une personne capable de bien jouer et amenez-la moi' L'un des jeunes répondit :

'Voici, j'ai remarqué l'un des fils d'Ichay de Beth-Léhem, musicien habile, guerrier vaillant, homme de guerre, entendu en toute chose, d'une belle apparence, et Dieu est avec lui' [...] Depuis, lorsque l'esprit venu de Dieu s'emparait de Chaoul, David prenait sa harpe et en jouait avec les doigts. Chaoul en éprouvait du soulagement et du bien-être, et le mauvais esprit le quittait" (*Chemouel I 16, 13-23*).

David avait ainsi la capacité de faire renaître l'esprit de Chaoul grâce à la musique. Et on retrouve cette idée avec le prophète Elisha' qui, plongé dans la douleur, avait perdu l'esprit prophétique : celui-ci lui revint lorsqu'on joua de la musique devant lui, comme il est dit : "À présent, amenez-moi un musicien ! Dès que celui-ci commença à jouer, la main de Dieu se plaça sur lui" (*Melakhim II 3, 15*).

La musique peut donc s'avérer être un préparatif en vue de recevoir l'influx divin. Et, comme l'explique le *Keli Yakar* toujours à propos de Youval (*Béréchit 5, 1*) : "Ada enfanta Yaval, souche de ceux qui habitent sous tente et conduisent des troupeaux : c'est l'occupation des justes. En effet, Moché et le roi David, ainsi que de nombreux prophètes, étaient bergers. C'est au travers de cette occupation pastorale qu'ils arrivèrent au niveau de l'inspiration divine. Son frère Youval était la souche de ceux qui manient la harpe et la flûte. Ces instruments de musique ont été fabriqués pour louer le Créateur du monde. Comme le proclame le roi David (*Téhilim 150,3*) : 'Louez-Le avec le luth et la harpe'. De plus ces instruments peuvent aider à se rapprocher de l'esprit saint. Ainsi Youval eut, lui aussi, en raison de son occupation, le mérite de faire résider la Présence divine sous son toit."

LE GRAND DOSSIER



Et comme le dira plus tard Rabbi Na'hman de Breslev (*Likouté Moharan, Tinianat chap. 63*) : "L'essence de la musique, c'est de purifier l'esprit de l'homme."

Musique et spiritualité

Comme nous l'avons vu, si la musique a la capacité d'aider à l'élévation spirituelle, c'est parce qu'il existe un lien profond entre la musique et l'âme.

Le lien entre la musique et les mondes spirituels

Comme l'écrit le Rav Méir Ibn Gabbaï (*'Avodat Hakodech, Hatakhlit*, chap. 10) : "L'âme étant originaire des hauteurs célestes et habituée à entendre le chant des anges et des éléments du firmament, elle profite particulièrement [de la musique], même dans le corps humain, et lorsqu'elle entend une mélodie, elle ressent une satisfaction lui rappelant le temps où elle était reliée à sa source. Du fait de l'extrême plaisir et de la grande jouissance qu'elle en retire, l'âme est capable de remonter à son état originel et de se rendre disponible pour accueillir la présence divine."

Et le *Zohar* d'enseigner : "Il existe une pièce du palais [*Heikhal*] qui ne peut s'ouvrir que grâce à la musique, et c'est ainsi que le roi David réussit à s'en approcher" (*Tikouné Zohar* 11).

Ainsi, dans son *Cha'ar Haguemoul*, le Ramban écrit aussi que : "La harpe et les instruments de musique du Temple correspondent à la compréhension intellectuelle du monde, aux dimensions de l'esprit. Or nul élément matériel n'est aussi subtil que la musique."

Et dans le *Pardess Rimonim* du Rav Moché Cordovéro, dans la partie consacrée aux

"Kinouïm (les Attributs divins), il est expliqué que le fond ésotérique de la musique réside dans la sphère de la *Bina*, c'est-à-dire dans une dimension qui dépasse le monde tel que nous le connaissons et qui constitue, pour ainsi dire, sa réalité spirituelle..."

Cette relation profonde entre la dimension spirituelle du monde et la musique montre en quoi la musique elle-même relève de l'ordre même de l'univers. Car comme nous le savons, toute chose qui existe dans le monde matériel tire en fait son origine des mondes spirituels. Ainsi, au Temple, le lieu par excellence où se trouvent reliées la matière et la spiritualité dans une profonde et totale harmonie, pendant que les *Kohanim* officiaient aux sacrifices du Temple, leurs gestes étaient accompagnés d'une musique jouée par les *Léviim*, qui chantaient sur des sons de harpes, de luths et d'innombrables autres instruments, selon les règles du rythme et de la musique (cf. *Tiféret Israël* sur *'Arakhin* 2, 3).



Le chant des *Léviim*

Mais, étonnamment, le service des *Léviim* au Temple (cf. *Séfer Ha'hinoukh* 394 et *Rambam Klé Hamikdash* 3, 1-6) consistait essentiellement à chanter lors de l'offrande des sacrifices publics (les sacrifices quotidiens – *Témidim* – et ceux de la fête de *Chavou'ot*), et ceci au moment de l'offrande du vin. Parce qu'il semblerait que, plus encore que les instruments de musique, le chant ait les capacités de descendre dans les profondeurs de l'âme et de lui procurer la plus grande joie qui soit.

Ainsi, sur le verset "Il servira au Nom de Dieu" (*Dévarim* 18, 4), la *Guémara* demande : "Quel est ce service au Nom de Dieu ?" Puis, elle répond que c'est le chant [puisque "Dans le chant, on mentionne le Nom de Dieu", *Rachi*]. Et le texte

DE LA SEMAINE



continue et ajoute : "Rav Matena apprend d'un autre endroit que l'essence de cette musique propre au service c'est le chant, parce qu'il est dit : 'Parce que tu n'auras pas servi l'Eternel ton Dieu dans la joie et le contentement du cœur' (Dévarim 28, 47). Quel est ce service qui se fait dans la joie et le contentement du cœur ? C'est le chant" ('Arakhin 11a).

On comprend en effet en quoi le chant qui s'élève des profondeurs de l'âme indépendamment de tout instrument, soit le plus à même de dévoiler la dimension spirituelle que contient la musique. Comme l'écrit Rav Yehonathan Eibeschütz dans son *Yéarot Devach* (2ème partie, p. 7) : "Toutes les sciences relèvent de dimensions externes qui servent la Torah. Mais la musique, elle, est d'un tout autre ordre : elle relève de la sagesse du chant. Et celle-ci est tellement élevée que les anges aussi, ainsi que les éléments de la voûte céleste, chantent à l'unisson selon une gamme précise de tons et de demi-tons qui tirent tous leur source de la science kabbalistique."

La musique, la joie et l'inspiration divine

C'est encore dans les parvis du Temple qu'à l'occasion des fêtes de Soukot, tout le peuple se réunissait en musique pour célébrer les réjouissances de la *Sim'hat Beth Hachoéva*. Et, comme l'enseigne la Michna : "Les Léviim jouaient de la harpe, du violon, des cymbales, des tambourins et d'innombrables autres instruments de musique" (Souka 1, 5).

Et le Rambam d'expliquer : "Bien qu'il faille se féliciter lors de toutes les fêtes, des réjouissances extraordinaires avaient lieu à Soukot au Temple, conformément au verset : 'Vous vous réjouirez devant l'Eternel votre Dieu pendant sept jours'. Comment faisaient-ils ? [...] Et comment était organisée cette réjouissance ? On jouait de la flûte, on se servait de la harpe, du violon et des cymbales, et chacun prenait l'instrument qu'il savait utiliser. Ceux qui savaient chanter, chantaient. On dansait, on sautait, on frappait des mains, on frappait du

pied, on se donnait à qui mieux mieux, chacun selon ses capacités. On déclamait des chants et des louanges (...) Les participants n'étaient ni des ignares ni simplement des gens qui voulaient s'amuser. Mais ce sont les sages les plus considérés du peuple, les dirigeants des maisons d'étude et les chefs du Sanhédrin, les anciens et les hommes de mérite, ce sont eux qui dansaient, frappaient dans leurs mains, chantaient et se réjouissaient au Temple durant la fête de Soukot" (Hilkhot Loulav 8, 12-15).

La joie liée aux festivités de *Beth Hachoéva* était si forte et exaltante que c'est pendant la fête de Soukot que le prophète Yona a été enjoint de faire faire Téchouva à la population de Ninive ; à l'occasion précisément de l'un de ces moments d'inspiration divine liée au Temple et à la musique.

Le chant des temps messianiques

Et ce n'est pas pour rien que les réjouissances de la *Sim'hat Beth Hachoéva* réunissent dans une même harmonie le Temple et la musique. Parce que cette époque de l'année ressemble en de nombreux points à l'époque messianique.

La huitième corde...

Or, en commentant un verset des *Téhilim*, la Guémara ('Arakhin 13b) nous apprend que la harpe des temps messianiques comportera huit cordes, comme il est dit : "Au chef des chantres, sur le huitième psaume de David" (*Téhilim* 12, 1) – c'est-à-dire sur la huitième corde. Et que celle du monde à venir comprendra dix cordes, comme il est dit : "[Il est bon de rendre grâce à l'Éternel...] avec des instruments à dix cordes" (*Téhilim* 92, 4), et encore "Avec une harpe à dix, chantez-lui un chant nouveau" (ibid. 33, 2-3).

Quand nos Sages parlent de la harpe du Temple à sept cordes, de celle de l'époque messianique à huit cordes, et de celle des temps futurs qui

LE GRAND DOSSIER



en comportera dix – il ne s'agit pas vraiment de cordes, mais des sept notes sur lesquelles la musique est fondée, la huitième n'étant pas concevable dans les temps présents.

Sept notes, sept degrés, sept Séfirot

La musique est en effet fondée sur une structure de sept notes ou plus exactement de sept degrés propres à une gamme musicale particulière. Au-delà de cette septième note, parvenu donc, pour ainsi dire, au huitième degré, on retrouve la note du départ, à l'octave supérieure, et même chose dans le sens inverse, lorsque l'on passe d'une octave élevée à une autre plus basse. Chaque note, de la première à la septième, possède un son différent, alors que la huitième n'est autre que la première note à l'octave supérieure.

Or, comme l'explique le *Hon 'Achir*, c'est toute la création qui est fondée sur cette structure de sept, et il existe, comme le pensait par exemple Pythagore, une véritable "théorie des sphères" pour décrire la structure musicale du monde : "Non seulement il n'y a dans le monde aucune réalité sonore au-delà de ces sept notes [malgré les cinq demi-tons qui existent entre les sept notes], mais l'esprit humain ne peut pas non plus concevoir un registre musical atteignant le huitième son, celui qui serait au-dessus du septième (...) En revanche, aux temps messianiques, une voix céleste s'élèvera et la huitième note sera révélée, dans

un monde de *Bina* [...]. Il s'agira d'une nouvelle musique [...] et ce sera réellement l'une des merveilles du Créateur, qui n'aura pas fait connaître la huitième note depuis la Création du monde. De même, dans le monde futur, le chant nouveau s'articulera sur dix notes."

Cela revient à dire que, de nos jours et jusqu'à la venue du Messie, le monde est dirigé par des forces qui tirent leur subsistance des mondes supérieurs par le biais des sept jours de la Création, à savoir par les sept Séfirot, en commençant par le 'Hessed, selon une trajectoire descendante. Le monde est en effet fondé sur le 'Hessed et seuls les éléments de cette Séfira, ou inférieurs à cette Séfira, peuvent être révélés dans ce monde. Si les harpes des Léviim ne comportaient que sept cordes, c'est précisément afin d'éveiller l'influence les forces spirituelles du monde à partir de 'Hessed.

Mais au moment de la venue du Messie, la huitième Séfira – *Bina* – se dévoilera, amenant le monde à de nouveaux dévoilements, à une nouvelle compréhension du monde. C'est pourquoi, au moment de la venue du Messie, les cordes seront au nombre de huit. Et dans le monde futur, les dévoilements seront encore plus élevés, et les âmes seront même capables de comprendre les plus hauts niveaux qui soient du réel. Lors de cette ultime étape, les harpes des Léviim posséderont alors dix cordes, en regard de tous les dix degrés de sainteté... (cf. *Ohèv Israël* sur *Parachat Béha'lothekha*).

Dossier Kountrass revisité par Torah-Box
Yéhouda Israël Ruck

Dépression - Conflits parentaux - Solitude - Négligence - Harcèlement - Violence - Dépendance etc...



La Ligne d'Écoute

Une équipe de Thérapeutes & Coachs à votre écoute du matin au soir
de manière confidentielle et anonyme.



01.80.20.5000 (gratuit)

www.torah-box.com/écoute



02.37.41.515 (gratuit)



Décès - Rav Chalom Cohen nous a quittés à l'âge de 91 ans

Torah-Box s'associe à la douleur du peuple juif avec la disparition de Rav Chalom Cohen, président du conseil des Sages de la Torah et Roch Yéchiva de Porat Yossef, qui a rejoint son Créateur dans la nuit du 21 au 22 août.



Baroukh Dayan Haémèt. La douleur est indicible mais nous devons accepter avec amour les décrets du Ciel.

À l'âge de 91 ans, notre maître Rav Chalom Cohen a rejoint le 'Olam Haémèt, le monde de vérité, où il occupe très certainement une place de choix auprès de notre Créateur.

Le directeur spirituel de la deuxième plus grande Yéchiva séfarade au monde, les institutions *Porat Yossef*, était hospitalisé depuis lundi 15 août consécutivement à une infection sévère de la jambe.

La veille, le prénom 'Haïm (vie) lui avait été ajouté, et une grande prière générale avait été organisée à la Yéchiva *Porat Yossef*, en présence de nombreux *Rabbanim* dont le *Richon Létsion* le Rav *Its'hak Yossef*, et dans des centaines de lieux saints dans le monde (diffusée sur Torah-Box).

Notre maître a quitté ce monde tôt lundi matin 25 Av 5782 à l'unité de soins intensifs de l'hôpital *Hadassah Ein Kerem* de la capitale, entouré de ses enfants et de ses étudiants qui ont récité, conformément à notre tradition, le *Vidouï* – la confession des péchés – et le *Chéma' Israël*.

Retour sur la vie de notre maître

Rav Chalom Cohen vit le jour à Jérusalem le 27 octobre 1931, fils du kabbaliste Rav Efraïm Cohen, ancien directeur spirituel de *Porat Yossef* qui était l'un des disciples du *Ben Ich 'Haï* à Bagdad. Il fut nommé d'après le Rav Chalom Char'abi, lui aussi éminent kabbaliste de sa génération.

Après des études au *Talmud-Torah Bré Tsion* et dès sa majorité religieuse atteinte à 13 ans, Rav Chalom Cohen a étudié à la Yéchiva *Porat Yossef* sous la houlette du Rav 'Ezra Attia. Il fut très tôt considéré comme un élève d'une qualité



exceptionnelle. Son compagnon d'étude fut notamment le Rav 'Ovadia Yossef.

Il épousa Yaël (décédée en 2016), fille du kabbaliste Rav Mansour Ben Chim'on, puis donna ses premiers cours dans cette même Yéchiva. À l'âge de 35 ans, en 1966, il fut nommé *Roch Yéchiva de Porat Yossef*, poste qu'il occupa pendant plus d'un demi-siècle – 56 ans exactement – jusqu'à son décès. Il fonda une nouvelle branche de la Yéchiva dans le quartier de *Katamon* à Jérusalem, sous la direction de Rav Chimon Ba'adani.

Rav 'Ovadia Yossef disait de lui: "Hakham Chalom a une bouche sainte qui ne prononce que la Torah, et quiconque l'entend, entend la voix de la Torah."



Un dirigeant spirituel actif et humble

'Hakham Chalom Cohen se démarqua par son érudition exceptionnelle, une proximité sans pareille à ses élèves ainsi que par une relative discréetion dans les affaires publiques qu'il menait.

Au décès de Rav 'Ovadia Yossef en 2013, Rav Chalom Cohen lui succéda à la présidence du conseil des Sages de la Torah (*Mo'ètset 'Hakhmè Hatorah*). Il codirigea également l'organisme de Cacheroute *Badats* (*Beth-Din Tsédek*) Névé Tsion.

Le Rav œuvra sans relâche tout au long de sa vie afin de soutenir le Rav 'Ovadia Yossef dans ses actions visant à redorer le blason du judaïsme séfarade. Il encouragea constamment les jeunes et les *Avrékhim* dans l'étude de la Torah et aida

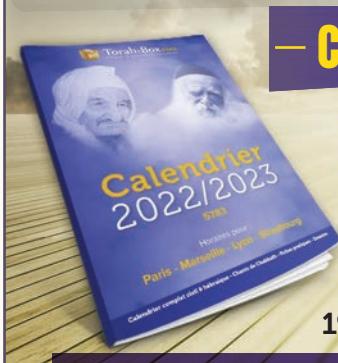
Calendrier Torah-Box

2022-2023

5783

Torah-Box prépare la distribution d'un calendrier hébraïque exceptionnel à retrouver dans toutes les maisons juives.

Insérez votre dédicace ou votre publicité à l'intérieur



— C'EST MAINTENANT ! —

Bouclage :
26 Août 2022

- ✓ Distribué à 20.000 exemplaires*
- ✓ Gratuit dans près de 800 lieux de distribution sur Jérusalem, Tel Aviv, Netanya, Ashdod et sur Paris, Lyon et Marseille

Tarif exceptionnel de soutien à

1950 Nis / 490 € la pleine page/édition

Contactez Yann SCHNITZLER : 04 86 11 93 97 ou 053 82 83 837
yann@torah-box.com

* 10.000 ex par édition

à la constitution de communautés séfarades orthodoxes à travers le pays.

En outre, le Rav était célèbre pour le lien très fort et chaleureux qu'il entretenait avec ses élèves.

Parmi ses principaux disciples, on peut citer Rabbi El'azar Abi'hssira de Béer-Chéva'; Rabbi David Abi'hssira de Nahariya; Rav Eliahou Abergel, Président des tribunaux rabbiniques de Jérusalem; et Rav Zamir Cohen, fondateur et président de l'organisme de diffusion de la Torah *Hidabroot*.

Rav Chalom Cohen était aussi *Sofer Stam*, travaillant en tant que scribe dans sa jeunesse, écrivant des *Sifré Torah*, des *Téfilin* et des *Mézouzot*. Il écrivit pour lui-même un petit



Séfer Torah, conformément à la Mitsva positive de la Torah.

Il laisse derrière lui trois fils – chacun d'eux est un éminent *Roch Yéchiva* – et cinq filles.

Son cortège funèbre, parti du quartier de Guéoula à Jérusalem, a été suivi par les plus grands *Rabbanim* de la génération et par des dizaines de milliers de personnes. Le Rav a été enseveli au cimetière de Sanhédrion.

Puisse notre maître prier auprès d'Hachem pour chacun d'entre nous et accélérer ainsi notre délivrance.

Alexandre Rosenblum
& Elyssia Boukobza

Torah-Box
RADIO

100%

Torah Sim'ha

LE MEILLEUR DE TORAH-BOX
DANS UNE RADIO

Sur le site torah-box.com/radio
et sur smartphone

DISPONIBLE SUR
Google Play

DISPONIBLE SUR
App Store





Une commission d'interruption de grossesse ?

Rav Hellman me demanda avec insistance d'essayer une fois de plus de faire des tests. J'ai alors répondu que j'avais déjà accepté pleinement le jugement de Dieu. Mais après qu'il ait beaucoup plaidé, je décidai d'essayer une fois de plus...



Commission d'interruption de grossesse ? Je ne voulais pas croire que mon bébé était mort.

En reconnaissance et en louanges à Dieu, nous voulons publier le miracle absolu que nous a octroyé le Saint béni soit-il. Un miracle... miraculeux, comme seul l'Éternel peut en faire !

Médecins sceptiques

Je m'appelle Odélia. Je suis tombée enceinte avec bonheur deux semaines avant Roch Hodech Eloul. Tout se passait normalement, mon ventre s'arrondissait. J'ai beaucoup souffert de nausées et de vertiges au début, je ne me sentais pas très bien et n'avais surtout rien envie de faire dans la maison, mais je savais que cela était lié à la grossesse.

A la douzième semaine, je suis allée faire un examen à la clinique. Etrangement, le médecin a affirmé que l'on ne voyait presque pas le fœtus. Il semblait qu'il ne se développait pas, selon ses dires. On n'entendait pas de battement de cœur. L'utérus ne s'était pas non plus dilaté...

J'étais sous le choc, je n'étais pas prête à croire les paroles du médecin. J'ai demandé à ce qu'il

me refasse subir cet examen, mais il a répondu que c'était inutile ; l'état du fœtus était déjà anormal, je devais bientôt m'attendre à une fausse couche...

J'ai insisté pour que le médecin m'examine à nouveau, et, comme il refusait, j'ai demandé à effectuer une numération. Il m'a redirigé vers l'hôpital, tout en disant que cela n'aiderait en rien...

Je me suis sentie obligée de poser la question à un Rav. Nous avons réussi à entrer en contact avec le Rav Kanievsky, qui a déclaré : "Il faut attendre. Brakha Véhatsla'ha (bénédiction et réussite)".

Après cette réponse du Rav, j'étais saisie de doutes et d'un manque de confiance dans les médecins. J'ai pris conseil auprès de la femme du Rav de la Yéchiva de mon mari ; des personnes compétentes nous ont quant à elles conseillé d'effectuer d'autres examens. Entre-temps, ma maman avait consulté un autre Rav, le Rav Hellman, qui avait déclaré qu'avec l'aide du Ciel, nous entendrions de bonnes nouvelles.



Mais toujours pas de battement cardiaque, toujours pas de développement du fœtus...

Après avoir vu coup sur coup deux médecins qui disaient tout à fait la même chose, que les tests sanguins montraient que le développement du fœtus n'avait pas lieu, qu'il n'y avait pas de battement cardiaque, plusieurs femmes qui étaient passées par là m'ont alors conseillé d'avorter sans attendre qu'une fausse-couche ne survienne d'elle-même.

Une veille d'avortement

Je ressentais que Dieu nous mettait à l'épreuve. D'un côté, je ne voulais pas croire que le fœtus était mort et que j'étais une véritable tombe vivante pour lui. De l'autre, après beaucoup de pleurs, de manque de sommeil et d'incapacité à faire quoi que ce soit dans la maison ou avec les enfants, je me suis convaincue que c'était là la volonté de Dieu, qui est toujours bénéfique.

Dieu m'avait donné le mérite de me faire porter une âme qui avait probablement une réparation à effectuer en moi et qui devait s'amender dans ce monde avant même d'y naître. J'ai pris ce décret divin avec amour, heureuse que Dieu me mette à l'épreuve, épreuve que je ne saurai surmonter sans Son aide...

On m'a fixé rendez-vous pour l'avortement en date du 16 Kislev. Le jeudi précédent, soit le 12 Kislev, ma maman a appelé de nouveau le Rav Hellman et celui-ci a souhaité me parler. Il m'a demandé avec insistance d'essayer une fois de plus de faire des tests. J'ai alors répondu que j'avais déjà accepté pleinement le jugement de Dieu, de tout mon cœur, et que je m'étais déjà rendue chez différents médecins qui tous avaient affirmé la même chose. Mais après qu'il ait beaucoup plaidé, je décidai d'essayer une fois de plus.

Je me suis alors souvenue des documents pour effectuer des tests de numération, que je n'avais pas encore utilisés. J'appelai l'hôpital et contre toute attente, j'obtins un rendez-vous pour le dimanche 15 Kislev, soit la veille de l'avortement.

La tête, les mains, les pieds...

Je suis arrivée à l'hôpital. A la médecin qui m'interrogeait quant au pourquoi de cet examen, je racontai mon histoire. Elle me fit alors subir une échographie... et là, surprise ! "Le fœtus s'est développé entre-temps", annonça-t-elle.

"En êtes-vous sûre ?" lui demandai-je, incrédule. "Oui", répondit-elle, tout en continuant à badigeonner mon ventre de gel. Soudain, je vis sur son écran apparaître la tête, les mains, les pieds et le cœur de mon bébé qui battait ! Un bébé normal et en bonne santé !

Je me suis mise à trembler, je ne croyais pas ce que je voyais et entendais. Je faillis m'évanouir... La médecin tenta alors de me calmer afin de pouvoir entendre les battements du cœur de façon limpide. "J'allais avorter demain, sur les ordres du médecin..." dis-je à la médecin, ébahie. "C'est un véritable miracle" réagit-elle. En proie à une émotion indicible, nous avons toutes deux pleuré.

Quelle chance d'avoir pu parler avec le Rav qui ne m'a pas abandonnée ! Nos Sages n'affirment-ils pas que les paroles d'un Rav sont celles du Dieu vivant ?

Le lendemain matin, mon médecin m'appela, sous le choc. Les infirmières de la clinique parlèrent avec moi, essayant de comprendre ce qui m'avait poussée à subir un énième examen, alors que rien ne présageait d'une bonne nouvelle. J'expliquai que mon Rav ne m'avait pas abandonnée. Le médecin s'est assis pour observer les radios et n'y croyait toujours pas.

Finalement, nous avons eu le mérite et le bonheur de faire la *Brit-Mila* à notre fils et de le prénommer selon la proposition de Rav Kanievsky... Nissim ! (ce prénom signifie "miracles" en hébreu).

Le Saint bénit soit-Il soigne et guérit et notre Dieu est proche des hommes !

Equipe Torah-Box (d'après le témoignage d'Odélia)





Continuer à mettre des Téfilin non-vérifiées depuis longtemps

Mes Téfilin n'ont pas été vérifiées depuis un bon moment (à mon avis 5 ou 6 ans). Dois-je continuer à les mettre ?



Réponse de Rav Gabriel Dayan

S'il s'agit de Téfilin de bonne qualité, il est absolument possible de les porter si elles n'ont pas été vérifiées durant les 6 années passées, car il n'y a rien à craindre. Certains les vérifient deux fois tous les sept ans ou chaque année au mois d'Eloul, mais ce n'est pas une obligation (*Choul'han 'Aroukh, Ora'h 'Haïm 39, 10 ; Halakha Broura* vol. 3, p. 268-270).

Séli'hot doucement ou rapidement

Parfois je suis en retard aux prières des Séli'hot ou parfois le 'Hazan va trop vite ; mieux vaut le rattraper ou faire moins doucement de sorte à ce que je comprenne ?



Réponse de Binyamin Benhamou

1. Il faut dire les Séli'hot avec concentration car le principal de ces prières est le regret des fautes passées et le désir de s'améliorer pour l'avenir. Dire tout cela rapidement c'est donc perdre la raison même de ces prières ! Il vaut mieux donc dire moins de passages des Séli'hot avec concentration que beaucoup sans concentration (*Halikhot Mo'ed Eloul/Tichri* p. 53).

2. Si un jour, notre temps est compté, il vaut mieux "sauter" certains passages comme "Elekha Hachem Nassati 'Enay" et dire le reste lentement et concentré. Dans tous les cas par contre, ne pas sauter les lectures des "13 Attributs divins" (*El Mélekh Yochèv...*) car leur importance est grande (*Or Létsion IV*, p. 20).

Faire les Séli'hot seul la nuit ou après le Nets en Minyan ?

En France, le dimanche, pendant Eloul, les Séli'hot commencent dans les synagogues après l'aube, voire après le Nets. Que faire, les réciter seul la nuit ou aller à la synagogue ? Problème supplémentaire : ce Minyan de Séli'hot m'empêche de faire ma Téfila au Nets.



Réponse de Rav Avraham Garcia

Il est toujours préférable de faire les Séli'hot le matin plutôt que la nuit, même avec Minyan (voir 'Hachouké 'Hémèd sur *Yoma* 22a). Aussi, nous disons dans les Séli'hot "Kamt Béachmorèt" ("Je me suis levé à l'aube") et aussi "Layla Akoum Léhodot" ("à la nuit je me suis levé pour Te remercier").

De plus, si vous êtes seul, vous perdez une partie très importante des Séli'hot ; il s'agit des 13 Attributs que vous ne pouvez pas dire.

Pour ce qui est de votre deuxième question, certains *Rabbanim* permettent de prier seul au Nets plutôt qu'avec Minyan après le Nets, mais beaucoup sont d'avis qu'il est préférable de prier avec la communauté, surtout si la *Kavana* de la personne n'est pas parfaite (*Yalkout Yossef* 89, 18). Dans votre cas, il sera certainement préférable de prier avec la communauté, même si pour cela, vous ratez le Nets.

Un Goy fait-il les bénédictions sur des aliments non-Cachères ?

Je sais qu'un non-juif en conversion doit faire les bénédictions initiales et finales sur des aliments Cachères. Par contre, un non-juif (en conversion ou pas) doit-il faire les Brakhot sur des aliments Taref ? Qu'en est-il des bénédictions finales pour des aliments Taref ? J'imagine qu'un non-juif ne fait pas 'Al Hami'ha et Birkat Hamazon ?



Réponse de Rav Gabriel Dayan

1. Dans le *Choul'han 'Aroukh, Ora'h Haïm* 215, 2, il est mentionné qu'un non-juif peut réciter une bénédiction et on peut y répondre Amen.
2. La *Brakha* récitée sur un aliment interdit est une *Brakha Lévatla*. Pour un juif cela est interdit, mais pour un non-juif, pourquoi serait-ce interdit, étant donné qu'il lui est permis de le consommer ?
3. Quand bien même ce serait une *Brakha Lévatla* (selon *Tosfot*, passage *Ha* sur traité *Roch Hachana* 33a), il s'agit d'une interdiction *Midérabanan* (d'ordre rabbinique). Les non-juifs ne sont pas soumis à l'obligation de les respecter.
4. Même si l'on considère l'opinion des décisionnaires selon lesquels il s'agit d'une interdiction *Midéorayta* (de la Torah), les non-juifs n'ont pas l'obligation de les respecter.

Chabbath : porter sur la plage de Netanya

Je voudrais savoir s'il est permis le Chabbath de porter (notamment sa clé) sur la plage de Netanya ?



Réponse de Rav Gad Allouche

Pour pouvoir transporter, il faut être à l'intérieur du 'Erouv, qui est délimité par les poteaux avec les fils au-dessus ou une barrière de 90 cm. Sur la plage, vous êtes donc en dehors du 'Erouv et vous ne pouvez plus transporter. Selon la *Mo'atsa Hadatit*, seulement quelques accès à certaines plages sont couverts par le 'Erouv.

Enfin, la qualité du 'Erouv de la *Rabbanout*, de par sa taille et son manque de surveillance, n'est pas à même de répondre à certains impératifs de la *Halakha*.

C'est pour cela qu'il est préférable de s'appuyer uniquement sur les 'Erouv de quartier, qui sont mieux entretenus. De plus, pour presque tous les décisionnaires séfarades, on ne peut transporter dans un 'Erouv fait par des *Tsourat Hapéta'h* (poteaux avec les fils au-dessus).

Cacheroute · Pureté familiale · Chabbath · Limoud · Deuil · Téchouva · Mariage · Yom Tov · Couple · Travail · etc...



Une équipe de Rabbanim répond à vos questions (halakha, judaïsme) du matin au soir, selon vos coutumes :



01.80.20.5000 (gratuit)



02.37.41.515 (gratuit)

www.torah-box.com/question



Torah-Box Magazine | n°202



Chronique d'une famille presque comme les autres

Chapitre 31 : Le miracle de Yokélé

Chaque semaine, Déborah Malka-Cohen vous fait découvrir les aventures passionnantes et intrigantes d'une famille... presque comme les autres ! Entre passé et présent, liens filiaux et Téchouva...

Dans l'épisode précédent : Pendant que Jojo part à la découverte de la ville en compagnie de sa fille, Albert de son côté passe une matinée agréable en compagnie de son gendre et de son petit-fils Yokélé.

Tandis que lui-même écoutait les paroles en hébreu sans rien comprendre, Albert observait le visage de son petit-fils qui s'animait à l'instant où il entendit des paroles de Torah. Contrairement à ce qu'il aurait pensé, Yossi ne traduisit pas les textes et le laissa ainsi dans l'ignorance. Un peu vexé, il attendit que celui-ci finisse son paragraphe pour lui demander sur quel sujet portait son étude :

“Sur la mesure du blé à prélever.”

Sans plus d'explications, Yossi continua à lire à haute voix toujours en hébreu.

“Excuse-moi de t'interrompre mais tu n'es pas fermier ! Tu ne travailles pas non plus dans les matières premières. En quoi la mesure du blé te concerne ?

– Très juste, mais l'argent, c'est un peu comme du blé, non ?”

Albert ne put s'empêcher de sourire.

“Je vous sers un autre café ?

– Oui volontiers. Sinon, elle en est où ton affaire de premiers soins médicaux par téléphone ?

– Cela avance plutôt bien.

– Cela ne m'étonne pas. Patrick a toujours été friand de nouveaux concepts.

– Et vous ?

– Moi ? Bof. Excuse-moi de revenir là-dessus mais tout ceci m'intrigue.

– Quoi donc ? La téléphonie médicale ?

– Non. Qu'est-ce que cela t'apporte d'étudier des lois qui ne te concernent pas ? Pourquoi ne pas étudier quelque chose dans ton domaine ? Il doit bien y avoir d'autres matières dans tous tes bouquins ! Je n'ai jamais vu de ma vie une bibliothèque aussi grande ! Tu pourrais apprendre la philosophie juive par exemple. Je viens de terminer le dernier livre de cette femme rabbin là, oh je ne sais plus son nom. Elle a écrit sur le deuil. Ça c'est de la lecture philosophique actuelle !

– Je n'en doute pas ! Disons qu'étudier tous les aspects de la vie me permet de ne pas être pris au dépourvu quand survient une situation qui sort de mon quotidien. De plus, dans la *Parachat Ki Tetsé*, il est mentionné 77 Mitsvot dont celle du nid d'oiseaux et de leur mère, mais aussi celle de ne pas labourer le champ avec un âne ou un taureau et également celle du prélèvement du blé, etc. Vous me suivez ?

– Pas le moins du monde... Je ne comprends rien à ce que tu me racontes.

– Pardonnez-moi. Vous avez amplement raison, je m'exprime très mal. Je vais tâcher d'être plus explicite. On révise ces lois pour ne pas les oublier car elles seront actives au temps de *Machia'h Tsidkénou*. En attendant sa venue, on remplace le prélèvement de la récolte de blé par autre chose, comme de l'argent.

– Si tu le dis ! Ce qui m'intrigue beaucoup Yossi, c'est comment tu arrives à concilier ta vie de famille, ton étude quotidienne et ton travail.

– Je vais tout vous dire.”

Yossi n'avait pas pu finir sa phrase car son téléphone vibra. Sur l'écran, il pouvait lire : *Ecole 'Haïm et Aharon*.

"Pardonnez-moi Albert, je dois absolument répondre.

- Oui, oui, je t'en prie."

C'était l'un des maîtres de 'Haïm qui demandait à Yossi de venir immédiatement le chercher car son fils présentait des symptômes d'un tout nouveau virus apparemment très contagieux. En raccrochant, il présenta ses excuses à son beau-père et lui expliqua qu'il devait s'absenter. Il alla chercher les chaussures de Yokélé pour les lui mettre afin de l'emmener avec lui. Mais Albert demanda à son gendre pourquoi il ne lui laissait pas Yokélé le temps qu'il aille chercher 'Haïm.

"J'imagine que tu iras beaucoup plus vite.

- Non, non. Vous êtes ici pour vous reposer avant tout. Et puis parfois, il lui arrive de faire des crises assez impressionnantes. Mieux vaut que je l'emmène. Nous ne vous avons pas invité pour jouer les baby-sitters.

- Arrête ! Je me sens très bien. Laisse-le moi et pars tranquille."

Yossi hésitait encore un peu car il était rare que lui et Myriam laissent Yokélé à des personnes peu familières de son symptôme.

Soudain, Yokélé, qui avait le visage de côté, avec la même position depuis une bonne heure, articula quelques syllabes inédites...

"Sa-bba. A-ni ro-tsé sa-bba." (Papi. Je veux papi.)

Yossi porta sa main à sa bouche tant il était choqué du son qu'il venait d'entendre. Albert Elharrar ne s'était pas aperçu du miracle qui venait de se produire.

"Allez vas-y ! Tu vois bien que même ton aîné est d'accord."

Abasourdi, Yossi mit un laps de temps pour embrasser son fils et l'étreindre de toutes ses forces.

— "C'est un *Ness* (miracle) ! UN VÉRITABLE NESS ! À part *Ima*, c'est la première fois qu'il prononce un autre mot ! LES MÉDECINS NOUS AVAIENT DIT QU'IL NE PARLERAIT JAMAIS ET IL VIENT DE PRONONCER UNE PHRASE ENTIÈRE ! Qu'Hachem vous bénisse, Albert, pour le cadeau que vous venez de nous faire ! Merci Hachem de nous avoir permis d'accueillir mon beau-père. Venez, je vous embrasse aussi beau-papa !

- Je suis heureux d'être témoin de ton enthousiasme mais je n'ai rien fait.

- Rien n'arrive par hasard ! *Hachem Ya'azor* ! Il y a forcément un lien entre vous et Yokélé. Je pars vite chercher 'Haïm. Votre présence est une véritable *Brakha* ! Je vais prier pour que vous restiez le plus longtemps possible à nos côtés."

Yossi était loin de se douter qu'à l'instant où il avait prononcé cette phrase, les portes du Ciel étaient grandes ouvertes.

Deborah Malka-Cohen

LIT D'ANGE

Show-Room : 43, Chemin des Vignes - 93500 BOBIGNY
litdange@gmail.com - www.litdange.com
Ange Yaïche : 06 15 73 30 16
Matelas - Sommiers - Couettes, Oreillers
dans toutes les dimensions, possibilité sur-mesure

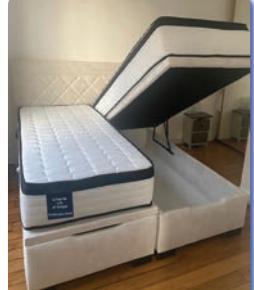
Matelas Sans Chaânez avec fermeture ZIP

Sommiers
avec attaches, choix des tissus et des coloris

Tête de lit
Large choix des matières, tissus et des coloris

Lit-coffre Haut de gamme
Esthétique, confort et optimisation de l'espace.

SIREN 828 414 649 - Numéro d'identification TVA FR72828414649 - Document publicitaire non contractuel







Tête de bœuf aux pois chiche

Roch Hachana dans moins d'un mois... Voici d'ores et déjà un excellent ragoût de viande aux pois chiche !

Pour 8 personnes

Temps de préparation : 20 min

Difficulté : Facile

Temps de cuisson : 1h



Ingrédients



- 1 kg de viande de tête surgelée
- 500 g de pois-chiche surgelés
- ¼ verre d'huile
- 1 tête d'ail épluchée et émincée
- 3 cuil. à soupe de paprika
- 1 cuil. à soupe de cumin
- ½ cuil. à café de curcuma
- ½ cuil. à café de sel
- ½ cuil. à café de poivre
- 1 cuil. à café de piment doux
- 700 ml de bouillon de bœuf

Réalisation

- Une fois décongelée, faites cuire la viande dans une cocotte minute pendant 20 min.
- Retirez la viande de la cocotte et laissez-la refroidir. Coupez la viande en cubes.
- Dans la cocotte, faites chauffer l'huile à feu doux et faites-y revenir l'ail et les épices.
- Versez ensuite le bouillon de bœuf, les pois chiche et les cubes de viande. Poursuivez la cuisson sous pression environ 1h.

Bon appétit !

Murielle Benainous



murielle_delicatesses_



VOTRE **PUBLICITÉ** SUR
Torah-Box
MAGAZINE

Une visibilité unique

- ▶ 10.000 exemplaires distribués en France
- ▶ Dans plus de 500 lieux communautaires
- ▶ Publié sur le site Torah-Box
- ▶ Envoyé aux abonnés Whatsapp et newsletter
- ▶ Magazine hebdomadaire de 32 pages
- ▶ Des prix imbattables

Contactez-nous : Yann Schnitzler

✉ yann@torah-box.com ☎ 04 86 11 93 97



REFOUA-CHELEMA
POUR LES MALADES DU 'AM ISRAEL

Prions pour la guérison complète de

Delphine
Louise bat
Yvette Simha

Shalom
ben Bracha

Nissim David
ben Gisèle
Zazou

Chimon Meir
Israel
ben Esther

Hanna
bat Fréha

Teresa
Catalina
bat Enedina

Meir
ben Hanna

Edwige
bat Rosalie

Brakha
bat Yaël

Anaelle Mazal
Haya bat
Aviva Nelly

Medhi
ben Cherifa

Charbit Albert
Abraham ben
Myriam

Cherifa
bat Sarah

Liliane Aléa
bat Zohara

Nahoum
ben Simha

Vous connaissez un malade ? Envoyez-nous son nom
www.torah-box.com/refoua-chelema

Un Rebus !

Rebus

Par Chlomo Kessous

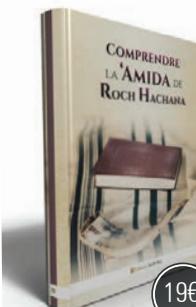


chaque Bne Israel doit faire ce qu'il dit



Editions Torah-Box
présente

**COMPRENDRE LA 'AMIDA
DE ROCH HACHANA**



19€

Si toutes les prières adressées à notre Créateur sont importantes, sinon essentielles, la prière de Roch Hachana revêt une solennité très particulière. En ce jour du jugement, la qualité de notre prière est la clé donnant accès au mérite d'être inscrit dans

le livre de la vie. La richesse des analyses sur le texte de Rav Ouri Lévy fait de cet ouvrage un précieux outil pour enfin comprendre en profondeur le sens de nos suppliques en ce jour ô combien redoutable.

Commandez dès maintenant !

1 Internet (carte bancaire) www.torah-box.com/editions

2 Téléphone 01.80.91.62.91 (France) - 077.466.03.32 (Israël)



Torah-Box Magazine n°202



EVENEMENTS



Torah-Box

RECEVEZ un Rav de Torah-box
chez VOUS ou dans
votre communauté
gratuitement & **facilement**

JERUSALEM

PARIS

MARSEILLE

NATANYA

LYON

TEL AVIV



RAV GOBERT

RAV SADIN

RAV WERTENSHLAG

RAV UZAN

Contactez nous au :

09 75 12 98 73 ou par **+972 53 360 4519**

Perle de la semaine par **Torah-Box**

*"Sans Emouna (foi), il n'y a pas de réponses ;
avec la Emouna il n'y a pas de questions." ('Hafets 'Haïm)*